Surveillant
en loge
Outils et méthodes

Patrick CHAGNEAU

Transmettre, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu.

Montaigne

SOMMAIRE

Introduction....5

Les fonctions du surveillant : portrait-robot....7

Le surveillant surveille….8
Le surveillant n'est pas un enseignant !....10
- ➲ Savoir – connaissance - compétence....11
- ➲ Le surveillant ne façonne pas des savoirs, il contribue à l'émergence de la Connaissance....11

Le surveillant est un « éveilleur »....12
- ➲ Métanoïa....13

Le surveillant est un éclaireur....14
- ➲ S'aventurer… oser....15
- ➲ Éclairer les zones d'ombre dans le respect du degré de travail....15

Le surveillant est un témoin....16
- ➲ « La paille et la poutre »....17

Le surveillant est un guide vers le « Maître Intérieur »....18
Le surveillant est le roi de la question… un disciple de Socrate....20

Les besoins de l'apprenti, du compagnon ou du maître....23

Méthode d'évaluation pour cerner le besoin de chacun …....24
- ➲ Les axes de représentation des besoins :....24
- ➲ Questionnements envisageables sur les axes de développement....25
- ➲ Représentation schématique des 5 axes avec quelques faits observables…....26

Portraits types des équipiers....29

Il y a le « cherchant »....30
Il y a « le confiant »....32
Il y a « l'opportuniste »….....34
Il y a l'« hésitant » :....36

Les résultats attendus....39

Quelques indicateurs de la qualité de la transmission :....40
Les résultats attendus par les participants ?....41

Quelques éléments de méthodes....43

Modalités de réunion de transmission....44
- ➲ Réunion physique : temps de travail et de convivialité....44
- ➲ … ou réunion virtuelle….....44
- ➲ Les groupes d'échange en ligne….....44

Une réunion de transmission….....45
- ➲ …mensuelle ….....45
- ➲ …qui suit un programme....45

Une structure de base pour la réunion de transmission....46
- ➲ L'introduction....46
- ➲ Les questions, les sujets des participants....47
- ➲ Le sujet du jour....47
- ➲ L'entrainement....47
- ➲ La conclusion....47

L'écoute bienveillante : Écouter et entendre 48
➲ Pour écouter et entendre, il faut : 48
Les signes d'une bonne écoute : 48
➲ Le silence : 48
➲ Les questions ouvertes 49
➲ Les Reformulations : 49
➲ L'écho (appelé aussi « rebond sur les mots clés ») : 49
« Position basse et position haute » : 50
➲ Le traitement des objections en 5 étapes 50
Questionnement Socratique 51
Conseiller, être conseillé 52
➲ L'importance du conseil 52
➲ Les résistances à recevoir un conseil 52
➲ Bases indispensables dans une relation de conseil : 52
Préparer 53
➲ La pédagogie de la greffe 53
➲ Concrètement : 53
➲ Des textes de synthèse sur les sujets à traiter 54
Témoigner 55
Animer 56
➲ Animer le groupe en dehors des réunions. 56
Inviter à travailler 57
➲ Dynamiser le travail 57
Les écueils 59
Les pensées et croyances limitantes 60
➲ Quelles conséquences : 61
➲ Comment en sortir… 61
Expression écrite / expression orale 62
➲ S'exprimer oralement 62
➲ S'exprimer par écrit 63
Les sujets à aborder… 65
Composer un menu… 66
Des sujets très divers… 67
➲ Les classiques 67
➲ Les rituels 67
➲ La culture 67
➲ Les comportements 67
Textes « inspirants » et bibliographie : 69
Écrits et romans à ne pas prendre qu'au premier degré 70
Besoin initiatique, réponse maçonnique : 73
Teilhard de Chardin : extraits de « Réflexions sur le bonheur » 75
Bibliographie 78

Introduction

J'ai été 1er ou 2nd surveillant pendant plusieurs années, dans plusieurs loges de la G∴L∴N∴F∴ travaillant au R∴E∴A∴A∴.

J'en ai retiré une très grande satisfaction et de nombreuses réflexions. Je crois que ces années sont à marquer sur mon chemin maçonnique d'une coloration particulière… celle de l'accélération d'une mise en ordre, de l'affirmation de la pertinence de mon engagement, dans la droite ligne de mon initiation.

Ayant passé une bonne partie de ma vie professionnelle à me préoccuper et à m'occuper de formation, d'animation, de mobilisation, de changement, j'en ai conservé quelques réflexes et attitudes qui m'ont été bien utiles dans cet exercice dont le qualificatif de « surveillant » ne donne pas une image très lisible.

Devant les retours enthousiastes que j'ai reçus de ces Apprentis et Compagnons, j'ai pris conscience qu'ils étaient aussi de futurs surveillants et l'idée m'est venue de leur laisser quelques traces de ce qui a fondé ma pratique auprès d'eux.

Peut-être cela les aidera-t-il à faire de cette fonction un accélérateur dans leur progression pour que « de génération en génération » toujours plus de F∴ goûtent au bonheur d'être maçon.

La règle en 12 points : Point 4

La Franc-Maçonnerie vise ainsi, par le perfectionnement moral de ses membres, à celui de l'Humanité toute entière.

Dans cet opuscule, vous trouverez plus de méthodes que de contenus pour les travaux de transmission.

Concernant ces contenus, la dynamique du groupe, les « actualités », guideront le surveillant, même s'il y a quelques incontournables… que je présenterais peut-être dans d'autres opuscules dédiés à chaque degré…

Je n'ai pas d'autre intention que de livrer ici une réflexion sur ma propre pratique de surveillant. J'aimerais que, loin de vous enfermer, au contraire, cela vous guide pour trouver votre propre liberté dans cette fonction passionnante.

Je serais ravi de recevoir vos observations, compléments et propositions pour enrichir cet outil.

Les fonctions du surveillant :

portrait-robot

« Être surveillant,

*ce n'est quand même pas l'amer à boire »**

* D'aucuns attribuent cette citation à Socrate qui s'y connaissait en matière d'amer…

Le surveillant surveille…

Le surveillant surveille… c'est même ce qu'on lui demande de manière très explicite lors de la mise en place des officiers, chaque année lors de la tenue d'installation.

Le rituel d'installation est très clair :

Alors que je dois me préoccuper de la Direction Générale de la Loge, je compte sur vous pour le maintien de la discipline parmi les ouvriers.

Cette surveillance semble concerner plus particulièrement le premier surveillant :

Mon Frère ……. Premier Surveillant, vous siégez à l'Occident et observez leur ponctualité et leur application. Vous devez les rappeler à l'ordre s'ils se relâchent dans leur zèle. Votre surveillance doit être stricte, car vous seriez responsable de leur défaillance.

Le second surveillant, lui, aurait plutôt un rôle d'éducateur, ce qui me fait penser à une génération de « pions » et autres surveillants d'internat dans mes années collège, qui surveillaient nos « études » du haut de leur estrade…

Vous, mon Frère Second Surveillant, vous siégez au Midi, en pleine Lumière, et vous avez la mission de surveiller l'instruction maçonnique des membres de la Loge.

SURVEILLER*

observer
guetter
suivre
chaperonner
épier
veiller
tenir
présider
pister
garder
examiner
espionner
conduire
accompagner
être de faction
être aux aguets
vérifier
patrouiller
inspecter
contrôler
avoir à l'œil
être à l'affût

*synonymes
source CNTRL

Le surveillant surveille, mais quelle peut bien être la nature de cette surveillance, comment cette fonction peut-elle se traduire dans le quotidien, les tenues, les réunions de transmission ?

C'est dans le cadre de cette première « mission » que le surveillant va s'employer, à observer les pratiques de manière à transmettre les usages et bonnes pratiques propres à son rite. Cette observation sera un point d'appui important pour organiser sa transmission.

On abordera et parfois répètera autour de thèmes tels que :

- Le pas (de l'apprenti, du compagnon, du Maître)
- L'Entrée rituelle en loge
- Comportement en loge
  - Le silence de l'apprenti
  - La prise de parole
  - La tenue vestimentaire
  - La posture pendant les travaux
  - La triangulation de la parole
  - Les signes d'ordre…

Certaines pratiques ne sont pas inscrites explicitement dans les rituels. Le surveillant observe et explique la mise en œuvre retenue de manière à donner du sens et à obtenir cohérence et harmonie.

Par exemple pourront être précisés des points tels que :

- L'étoile placée sur le plateau du VM
- Les bougies sur les plateaux des surveillants
- La couverture du temple par le couvreur
- La déambulation des surveillants
- Le tracé du tableau de loge par l'expert
- Les déambulations du Maître des Cérémonies.
- L'allumage des étoiles des colonnettes.
- L'ordre de l'expert
- Les coups de maillet
- La mise en place des 3 grandes Lumières (Équerre Compas, VLS)
- Comment sont tenus les maillets par le Vénérable Maître et les Surveillants
- La batterie et l'acclamation
- La lecture du prologue de Jean

les sujets d'ajustement ne manquent pas, chacun complètera cette liste en fonction de ses observations…

Le surveillant observe les pratiques ; il propose de construire du sens qui apporte cohérence et harmonie dans le déroulement des tenues.

C'est au travers du « sens » que l'adhésion de chacun peut être obtenue.

Est-ce que ce sens est « unique » ?
Probablement pas, mais en partageant, et en l'enrichissant ensemble, on peut goûter à une forme de l'égrégore que nous recherchons dans les tenues.

Le surveillant n'est pas un enseignant !

L'ambition du maçon est de s'élever vers la Connaissance. Pour autant le surveillant n'a pas vocation à enseigner des savoirs comme on le fait dans le monde éducatif.

Des savoirs sont nécessaires, des compétences indispensables, et il pourra en être question à l'occasion, mais ce ne sera pas le centre de la préoccupation du surveillant.

Ces savoirs ne seront utiles que pour ce qu'ils peuvent faire naître, que dans la mesure où ils permettront au F.·. de comprendre, de s'approprier un domaine, de le faire sien et de développer un niveau de conscience personnelle.

Si la maçonnerie a vocation au développement de l'Être de la personne, posons-nous la question, quels sont les savoirs réellement nécessaires pour se connaître soi-même, pour Être ?

Il y a un grand danger pour le surveillant à adopter une posture de « sachant »… nous savons tous que le sachant a une curieuse propension à monopoliser la parole, à asséner des vérités supposées auxquelles il trouve naturel que l'apprenant adhère. Mais alors non seulement il adhère, mais il s'englue … et il lui deviendra d'autant plus difficile de trouver son envol…

De même le surveillant veillera à ne pas avoir d'attentes particulières sur les FF.·. qu'il accompagne, il sera attentif à ne pas leur fixer de délais ou de rythme dans leur travail, ou pire, dans leur évolution.

Richard BACH : « Jonathan Livingstone le goéland », *un petit ouvrage que tout surveillant devrait relire …*

« Ce que je veux, c'est savoir ce qu'il m'est possible et ce qu'il ne m'est pas possible de faire dans les airs, un point c'est tout. Et je ne désire pas autre chose. »…
« Irresponsabilité ? Mes frères ! s'écria-t-il, qui donc est plus responsable que le goéland qui découvre un sens plus noble à la vie et poursuit un plus haut dessein que ceux qui l'ont précédé ? … désormais nous avons une raison de vivre : apprendre, découvrir, être libres !... »
« Jonathan, tu peux t'élever davantage encore, car tu as voulu apprendre. Ton apprentissage élémentaire est terminé et il est temps pour toi de passer à une autre école. Jonathan le Goéland avait eu l'intuition, toute sa vie durant, qu'un jour elle s'illuminerait de cet instant unique. Oui, ils avaient raison ! Il volerait ainsi plus haut encore et le moment était bien venu pour lui d'aller vivre en sa vraie patrie. »

Si le surveillant n'est pas un enseignant, et au-delà de son rôle d'observateur et de « maintien de l'ordre » qu'elle peut donc être sa réelle fonction ?

La distinction entre savoir et Connaissance est un sujet important dont l'intégration n'est pas si simple.

➲ Savoir – connaissance - compétence

Le savoir, disait Marguerite Duras, est ce que d'autres nous apprennent, à l'école par exemple. La connaissance nous l'acquérons nous-mêmes.

Le lexicographe nous dit que le savoir est une donnée, un concept, une procédure ou une méthode qui existe à un temps donné hors de tout sujet connaissant et qui est généralement codifié dans des ouvrages de référence. Le savoir est un « stock » d'informations transmises par des lectures, l'expérience, le raisonnement. Il repose sur des bases rationnelles, les sciences, les données établies aujourd'hui, mais qui restent évolutives en fonction des découvertes.

Par contre la connaissance est indissociable d'un sujet connaissant.

Lorsqu'une personne intériorise un savoir, elle transforme ce savoir en connaissance. Elle « construit » cette connaissance. La même connaissance construite par une autre personne ne sera pas tout à fait la même. Il n'existe donc aucune connaissance parfaite et absolue.

« Rechercher la CONNAISSANCE, c'est tenter individuellement de parvenir à la Vérité universelle, dans une démarche intime, strictement personnelle. Son champ d'application est d'ordre métaphysique ». (F. Laloge in Les essais de Métanoïa N°1)

La compétence, elle, est la « capacité d'agir efficacement dans un type défini de situation, capacité qui s'appuie sur des connaissances, mais ne s'y réduit pas » (Perrenoud, 1997).

➲ Le surveillant ne façonne pas des savoirs, il contribue à l'émergence de la Connaissance

Dans la pratique le Surveillant aura à cœur de manipuler des savoirs en laissant ses « étudiants » intégrer les notions abordées à leur manière, dans leur propre schéma de construction de Connaissance. Le langage symbolique et métaphorique y contribue.

Le positionnement personnel du surveillant doit échapper à la posture de « sachant » et je vous propose à ce sujet de vous reporter à la fiche méthode consacrée à Position haute et position basse (page 52)

Le surveillant est un « éveilleur »

Le second surveillant a une mission d'éveil des nouveaux initiés, il doit accompagner leurs premiers pas dans le Nouveau Monde qu'ils abordent. Le premier surveillant doit poursuivre cette mission auprès des FF passés compagnons et leur permettre de franchir une nouvelle étape pour atteindre la Maîtrise. Il doit leur apporter la compréhension plus générale du chemin maçonnique proposé au R∴E∴A∴A∴ qui, de degré en degré, leur permettra de développer leur Être ?

Autant le second surveillant se situe dans le prolongement de l'initiation et doit mettre l'apprenti sur un chemin qui lui convienne, autant le premier surveillant doit ouvrir le compagnon au travail, au comportement autonome, à la recherche, dimensions qu'il devra maintenir actives tout au long de sa vie maçonnique.

Ce qui caractérise l'éveil c'est l'étincelle et le son qui jaillissent… c'est l'explosion de lumière, c'est la liberté qui s'affirme, c'est la différence et la similitude qui s'assument.

Arnaud DESJARDIN : « L'Audace de vivre »
Oser vivre, c'est oser mourir à chaque instant, mais c'est également oser naître… C'est être de plus en plus conscient qu'à chaque instant nous naissons, nous mourons, nous mourons, nous renaissons.
Oser vivre, c'est aussi, d'une manière simple, ne plus avoir la moindre peur de ce que nous portons en nous-mêmes.

Au premier surveillant, dans la chaîne d'union qui vient clôturer la cérémonie d'initiation, le VM demandera : « Que demandez-vous pour lui ? » et le 1er surveillant répondra « la lumière ». Le voilà bien l'éveil qui est attendu et recherché, l'objet de la quête de l'apprenti qui se poursuivra tout au long du chemin… et que les surveillants doivent accompagner, faciliter…

Au nouveau compagnon on demandera « Qu'avez-vous appris au 1er degré ? » et la réponse que nous propose l'instruction est « La connaissance de Dieu, Auteur de tout ce qui est. ». Le second surveillant a une lourde responsabilité, celle de faire naître un désir, de faire reconnaître une dimension intérieure ignorée ou négligée.

Bien entendu il y a des pièges que le surveillant va essayer d'éviter ; le piège de l'éveilleur qui veut trop bien faire c'est de devenir un éteignoir. **Pour éveiller la vie, il faut lui laisser du champ, de l'espace, de la liberté. L'audace ne peut pas trouver sa place dans un environnement surchargé**.

Le terme d'éveil désigne à la fois la sortie d'un état de sommeil et l'entrée dans un état nouveau d'ouverture et de conscience.

René Guénon à propos de « Connais-toi toi-même » écrit :

Toutes les interprétations extérieures, sans être toujours entièrement fausses, ne justifient pas le caractère sacré qu'elle avait à l'origine, et qui implique un sens beaucoup plus profond que celui qu'on voudrait ainsi lui attribuer. Elle signifie d'abord qu'aucun enseignement exotérique n'est capable de donner la connaissance réelle, que l'homme doit trouver seulement en lui-même, car, en fait, toute connaissance ne peut être acquise que par une compréhension personnelle.

Sans cette compréhension, aucun enseignement ne peut aboutir à un résultat efficace, et l'enseignement qui n'éveille pas chez celui qui le reçoit une résonance personnelle ne peut procurer aucune sorte de connaissance. C'est pourquoi Platon dit que « tout ce que l'homme apprend est déjà en lui ». Toutes les expériences, toutes les choses extérieures qui l'entourent ne sont qu'une occasion pour l'aider à prendre conscience de ce qu'il a en lui-même. Cet éveil est ce qu'il appelle anamnésis, ce qui signifie « réminiscence ».

La fonction d'éveil du surveillant est en fait une fonction indirecte. Il ne peut en aucun cas prétendre proposer un éveil, mais il peut créer les conditions qui permettront à l'étudiant de le vivre.

Puisque la connaissance est intransmissible, et totalement personnelle, il ne peut que susciter cette résonance qu'évoque Guénon et, ainsi, permettre à chacun de révéler ce qui est déjà en lui.

➲ Métanoïa

Ainsi le surveillant est l'accompagnateur bienveillant de la Métanoïa qui peut survenir chez ses étudiants.

Cette Métanoïa est comme le passage conscient d'un fonctionnement appuyé sur le mental et tourné vers les choses sensibles à un mouvement purement intérieur, sans lien avec le domaine moral.

La Métanoïa c'est cette extraordinaire attitude qui consiste à accepter tout ce qui est, même le plus beau, et à en construire l'avenir.

La Métanoïa c'est sortir de l'univers clos pour entrer dans la liberté et la responsabilité de faire advenir l'intention qui a présidé à le faire exister.

La Métanoïa c'est être qui Je suis, autant que je peux l'être, en Lui faisant confiance.

Le surveillant est un éclaireur

Lors de l'ouverture de travaux au 1er degré, le V.·.M.·. demande au 1er surveillant où se tient le V.·.M.·. et pourquoi ; ce à quoi le 1er surveillant répond : « Comme le soleil se lève à l'Est pour ouvrir la carrière du jour, de même le Vénérable Maître s'y tient pour ouvrir la Loge, la diriger dans ses Travaux et **l'éclairer** de ses lumières.

Ainsi donc le VM éclaire la loge de ses lumières durant la tenue… et il a délégué à ses surveillants le soin d'éclairer les Apprentis et Compagnons au-delà de la tenue…

Un éclaireur c'est à la fois un luminaire, qui éclaire, met en lumière, d'une certaine manière met au jour… pour donner du relief, pour mettre en évidence, rendre perceptible ce qui, sans cela, le serait difficilement voire resterait caché. L'éclaireur ne prend pas la place de vos yeux, il leur permet de voir… s'ils veulent bien regarder.

Mais l'éclaireur c'est aussi celui qui passe devant…qui ouvre le chemin et nous propose de mettre nos pas dans les siens… L'éclaireur a déjà emprunté ce chemin, il donne des indications, prévient des pièges et des difficultés, fait part de son expérience…

Olivier POUCLET : « Le cheminement de l'apprenti »
L'éclairage du temple : Si la question de la lune et du soleil semble être réglée puisqu'ils bénéficient du statut d'astre en référence aux enseignements de la Bible, celle du Vénérable reste entière puisque l'homme n'est pas un astre… En tant que représentant de la loi sacrée maçonnique, serait-il présent comme éclaireur des petits et des grands mystères ?

***Patrick CHAGNEAU** : « Le tarot, images symboliques du développement de l'homme »*
La bonne gestion des équilibres universels permet d'envisager la transmission et la sagesse dont est porteur l'Ermite du 9 appuyé sur une canne flamboyante, reliée aux énergies de l'univers et levant sa lanterne en éclaireur.

Rappelons-nous aussi que dans le récit de la genèse, face au déluge, alors que règne le chaos primitif, Noé envoie un corbeau à la rechercher d'un lieu où se poser ; comme il n'a pas trouvé, il envoie ensuite une colombe en second éclaireur qui reviendra avec un rameau d'olivier… Ce n'est pas d'hier qu'on a besoin d'éclaireurs !

Puisqu'il peut s'agir soit de mettre en lumière soit de passer devant, dans cette fonction, le surveillant se doit d'oser, de prendre des « risques », d'explorer, de s'aventurer sur des chemins qui n'ont pas nécessairement été empruntés, mais qui seront pertinents pour ses apprentis ou compagnons.

Le surveillant « éclaireur » prend en compte la topographie du terrain, il compose le chemin en fonction des forces et faiblesses qui l'accompagnent, et de l'objectif raisonnable qui peut être atteint.

➲ S'aventurer… oser

C'est ainsi que les sujets abordés pourront être adaptés aux circonstances. Par exemple, lors d'une réunion de transmission, tel ou tel sujet qui préoccupe les étudiants pourra être abordé avant le « programme » prévu simplement parce que c'est ce sujet-là qui habite les participants. Une question à la suite d'une tenue, une réflexion liée à une lecture … tous ces « prétextes » sont bons pour travailler au présent, sans censure.

Ces moments d'exploration seront souvent particulièrement riches et permettront de « déminer le terrain ». Ils sont improvisés et se prolongeront parfois au cours d'un encas pris ensemble, comme une discussion à bâtons rompus guidée par la curiosité et la volonté de partager sans imposer.

L'organisation proposée pour la conduite des réunions de transmission laissera la place à ces moments « libres ». voir le chapitre introduction de la réunion de transmission

➲ Éclairer les zones d'ombre dans le respect du degré de travail

Mettre en lumière c'est aussi trouver les bons mots, le vocabulaire adapté pour expliquer, clarifier, pour cela le surveillant sera très attentif à demander des reformulations aux participants. Cela lui permettra de valider la bonne compréhension et d'apporter les compléments utiles pour que ne reste dans l'ombre que ce qu'il n'est pas temps de révéler. S'il perçoit des « ombres » il choisira peut-être de remettre à plus tard la mise en lumière de certains aspects puisque sur le chemin il y a toujours de nouveaux angles à découvrir.

De ce point de vue il veillera à ne pas laisser croire que l'éclairage proposé donne une version définitive et fermée de la matière traitée… n'oublions pas que la seule lecture valable est celle que chacun se construit et que les constructions se font dans le temps.

Tout ce qu'il m'est offert de vivre émane de la Grâce. La relation à l'autre est le champ d'exploration que je m'octroie pour mieux faire ma connaissance. L'autre est l'éclaireur au cœur du réel. Progressivement, la qualité de la relation me fait découvrir la représentation imagée de ma conscience d'être.
Phène – La rencontre

Le surveillant est un témoin

Nous y reviendrons dans le chapitre consacré aux « méthodes », mais il m'a semblé important de l'évoquer ici comme un des éléments clés de la fonction de surveillant.

Le surveillant est un témoin, car il se doit de se « mettre en scène » personnellement, d'activer le registre du vécu, de l'expérience, de la sincérité et de l'humilité.

Il se doit de mettre en œuvre les vertus qu'il souhaite voir se développer chez ses interlocuteurs.

La vertu du témoignage ne nous est pas étrangère, elle est présente dans le prologue de Jean !

Prologue de Jean
« Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean ; il vint pour témoigner, pour rendre témoignage de la Lumière, afin que tous crussent par Lui ; non qu'il fût la Lumière, mais pour témoigner de la Lumière. »

C'est une dimension qui est voisine de celle de l'éclaireur (qui ouvre le chemin), mais, en parlant de témoin, on ouvre la possibilité du récit de vie qui ne pourra se développer que si sont strictement respectés les engagements de bienveillance (qu'apportez-vous en loge ? « bienveillance à tous mes Frères »), de non-jugement et de discrétion.

Un exemple :

Est-il demandé au surveillant d'avoir réponse à toutes les questions qu'on lui pose ?

S'il n'a pas la réponse, il pourra chercher en lui, en s'appuyant sur ses références, son vécu, sa culture et peut-être pourra-t-il formuler une esquisse ; mais il pourra aussi reporter la réponse après une recherche ou renverra la question pour que chacun cherche… il témoignera ainsi de la manière de se construire face aux invitations de la vie ; lui aussi témoignera de la Lumière en laissant la lumière l'éclairer …

C'est ainsi que s'ouvrent souvent des sujets de travail dont les participants intéressés pourront s'emparer…

➲ « La paille et la poutre »

Ces propos sont extraits d'une planche présentée en septembre 2022 dans la RL « Les 3 Filtres »

Lors de l'installation, c'est dans l'exhortation aux surveillants que l'on entend :

> *« Je me bornerai donc à vous recommander d'imiter, avec soin, ce que vous rencontrerez de louable chez les autres et de corriger, en vous, ce qui paraîtra défectueux chez autrui. »*

Cette recommandation me paraît d'une importance capitale pour illustrer la posture de transmission dans laquelle non seulement les surveillants, mais aussi tous les FF∴ Maîtres et compagnons sont engagés. En fait, cette proposition en deux parties insiste sur des comportements que l'on pourrait qualifier de vertueux dans la relation aux Frères.

De la première partie nous retiendrons qu'il est indispensable de se focaliser d'abord sur les points forts, sur une vision positive de l'autre. Il y a toujours à apprendre de l'autre, nul n'est exempt de qualités et de vertus… avant même de m'engager à transmettre quoi que ce soit il est indispensable de porter d'abord un regard ouvert, bienveillant, et non seulement de reconnaître les qualités qui sont présentes, mais de les imiter… c'est-à-dire de poursuivre mon examen, mon introspection, et de m'inspirer de ces beautés pour développer mon propre potentiel.

En ce sens nous retrouvons bien ici un des principes majeurs de notre travail maçonnique : je suis là pour travailler sur moi et pour poursuivre mon propre chemin ;

Mais c'est surtout la seconde proposition qui retient souvent notre attention, parce qu'elle est moins commune, « corriger, en vous, ce qui paraîtra défectueux chez autrui ».

Ce qui est nouveau, c'est que l'on m'invite non pas à tenter de corriger chez l'autre l'imperfection que j'ai cru y déceler, mais bien à poursuivre mon travail personnel et, fort de cette observation, à m'interroger moi-même sur la dimension repérée pour poursuivre mon propre chemin. Ce que je vois chez lui, c'est moi qui le vois, c'est moi qui « réagis », qui « note », cette observation pourrais bien être une projection au travers de laquelle je lui attribue mes propres sentiments. C'est un mécanisme de transfert bien connu dans le travail psychologique.

- Nous n'avons pas pouvoir de transformation sur les autres, mais seulement sur soi-même…
- Nous n'avons pas même le droit de porter un « jugement » sur l'autre, qu'est-ce qui nous autorise à dire le bien et le mal si ce n'est en ce qui nous concerne…
- La vertu du témoignage est incontestablement plus efficace que l'injonction. C'est une expérience à faire et à renouveler… la vertu invite à la vertu… c'est aussi une des invitations majeures de notre enseignement : « Donnez et vous recevrez… » qui peut s'entendre comme en donnant vous invitez l'autre à donner … C'est la vertu du témoignage.
- Dans une relation vraie, il n'y a pas de maître et d'élève… il n'y a que des élèves qui s'entraident.

Le surveillant est un guide vers le « Maître Intérieur »

Ces propos sont extraits d'une planche intitulée « Maître et élève » et rédigée en 2020.

La transmission qui est un devoir majeur, dont dépend à la fois l'avenir de notre loge et celle de notre ordre, est aussi une **ambition individuelle** ; quel que soit notre grade, nous nous devons d'apporter la lumière à nos Frères, mais aussi dans le monde profane.

La relation Maître / Élève se retrouve dans la **relation d'éducation**, dans la parentalité, face à nos enfants et petits-enfants… Mais là où elle nous intéresse tout particulièrement, c'est quand cette relation s'inscrit dans le champ du **développement spirituel** qui est au centre de notre chemin maçonnique.

À quelles conditions cette relation devient-elle féconde et contribue-t-elle à faire émerger un homme dans sa plénitude ?

Érasme (1528) déjà nous parle des « pédagogues du cœur » …
« Sans nul doute, ce sera grand profit si celui qui entreprend à instruire un enfant se vêt, par une bonne inclination de courage, d'une affection de père et de mère envers l'enfant. Car en toute besogne, l'amour ôte grande partie de la difficulté. »

Si le Maître est utile à l'élève, surtout sur une voie de tradition, il devra trouver sa juste place et ne pas oublier que c'est bien le Maître intérieur de l'élève qui doit émerger et non le propre égo du « Maître ». Nous avons tous rencontré de ces « Maîtres » qui ne peuvent entendre de vérité que la leur.

La relation du Maître à L'Élève c'est l'histoire d'un « déménagement », on pourrait dire aussi d'un Dérangement, il s'agit de bousculer, de sortir du « ménagement » … une Vie intérieure doit frayer son chemin, devenir « fonctionnelle » et s'épanouir dans un autre intérieur, celui de l'élève.

Ce que le Maître a à transmettre n'est pas une richesse matérielle ou la capacité à utiliser à bon escient tel ou tel concept philosophique, mais bien, une ouverture, une attitude face à la vie, une paix intérieure telles que l'élève, en confiance, laisse la lumière se frayer un chemin en lui pour éclairer sa propre vie. Ces orientations manifestement féminines nous disent un peu de la voie à suivre, celle de l'intuition et de la générosité.

Dans la transmission il y aurait donc une part masculine, celle du Soleil et une part féminine, celle de la Lune. L'une porte sur les éléments matériels, les savoirs, l'autre sur les dimensions spirituelles et la perception intuitive des dimensions intérieures.

« En chacun de nous vit quelque chose, une promesse, une connaissance essentielle, une mission qui dépasse l'horizon de l'homme ordinaire : c'est le maître intérieur. »
Karlfried Graf Dürckheim.

« Votre charité le sait, nous n'avons tous qu'un seul Maître et, sous son autorité, nous sommes des condisciples. Nous ne sommes pas vos maîtres parce que nous vous parlons du haut d'une estrade ; mais le maître de tous est celui qui habite en nous tous ».

Saint Augustin

« Le schéma de communication d'Augustin est donc d'emblée triangulaire : il n'y a de communication entre les esprits – et donc enseignement – que par leur union préalable à la Vérité, au Verbe, dont la présence illuminatrice est constitutive de tout esprit créé », note Christoph THÉOBALD dans un article pour la revue « Topique » éditée par l'Esprit du temps.

Et lorsque Saint-Augustin nous parle du paradis, il dit : « et ainsi l'âme humaine ne recevait pas les paroles de l'extérieur comme une pluie tombant de nuages, mais elle était rassasiée de sa propre source, c'est-à-dire de la vérité répandue dans son intérieur ». -- Augustin, De Genesi contra manichaeos, II, 4, 5-5, 6 (dans PL 34, 198sv).

On trouve l'injonction suivante dans un rituel maçonnique :

« N'accorde à qui que ce soit une confiance aveugle, mais écoute tous les hommes avec attention et déférence ; aie la ferme résolution de les comprendre ; accueille toutes les opinions, mais ne les déclare justes que si elles apparaissent telles à ton examen propre. »

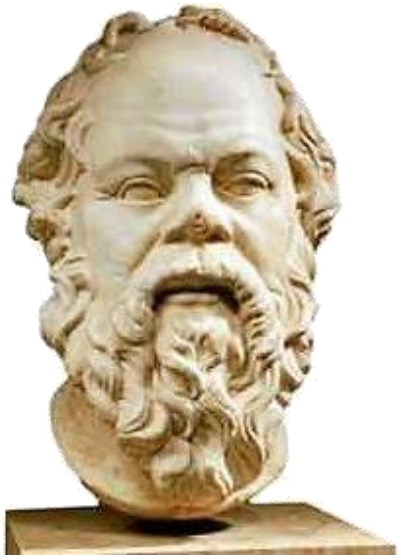
Cet examen personnel auquel nous sommes invités ne serait-il pas celui qui laisse parler la puissance intérieure qui nous habite ?

Celui qui parvient à la maturité de la voie cherche le maître parce qu'il a besoin d'être guidé. Si autour de lui personne ne répond à son aspiration, il doit savoir qu'il possède en lui-même un maître, le maître intérieur.

Karlfried Graf Dürkheim – Chemin de vie

Comment le surveillant peut-il contribuer à la prise de conscience et à l'émergence de ce Maître Intérieur chez celui qu'il accompagne ?... Probablement d'abord en reconnaissant ce « Maître Intérieur » en lui-même, en acceptant se connecter à une source à la fois intime et universelle, en maintenant très active la discipline que nous impose VITRIOL pour la découverte de la Lumière en nous.

Le surveillant est le roi de la question… un disciple de Socrate



Socrate, philosophe grec du 5ème siècle av. J.-C., était le fils d'une sage-femme et en est venu à se définir comme un « accoucheur d'esprits » en introduisant l'art du questionnement dans sa pratique.

Pour lui, cet art du questionnement est la clé qui permet de révéler que chacun porte en soi le savoir et la connaissance qui sont nécessaires à son épanouissement et alimentent sa quête de Vérité.

Cet art du questionnement, la maïeutique, est toujours d'actualité et pourrait être au centre de la pratique du surveillant.

« Mon art de maïeutique a les mêmes attributions générales que celui des sages-femmes. La différence est qu'il délivre les hommes et non les femmes et que c'est les âmes qu'il surveille en leur travail d'enfantement, non point les corps »

(Socrate dans le Théétète)

Quatre types de relations à la « connaissance » sont à prendre en compte -

- JE SAIS : ce que l'on sait que l'on sait (ou affirmé comme tel).
  - Socrate ici procédait avec ironie en affirmant à ses interlocuteurs que ce qu'ils prétendaient savoir ne reposait que sur des préjugés, des idées sans fondements ; Il peut s'agir ici des faux savoirs...
  - Déconstruire, désinstaller pour créer un espace de découverte, de recherche
- JE SAIS QUE JE NE SAIS PAS :
  - Application de l'ironie…
  - Est-on sûr de ne pas savoir ?… Une question comme « et si tu savais, qu'est-ce que tu dirais ? révèle souvent des trésors d'intuitions
- JE NE SAIS PAS QUE JE SAIS :
  - Là s'appliquait l'art maïeuticien du philosophe ;
  - Construire, en questionnant, en explorant, oser franchir les barrières et les autolimitations
- JE NE SAIS PAS QUE JE NE SAIS PAS :
  - tout le champ de l'inimaginable par chacun et justifiant l'intervention du philosophe (exemple : l'allégorie de la caverne)
  - La maïeutique joue son rôle, mais est enrichie par les approches symboliques et métaphoriques

Le questionnement ou dialogue socratique permet, en posant des questions, d'examiner différentes perspectives par rapport à l'hypothèse qui est la sienne et d'en dégager les conséquences. Voir plus loin Questionnement socratique p 53.

Cet art du questionnement peut se doubler d'un intérêt pour la « dialectique ».

La dialectique permet de développer une argumentation qui confronte des points de vue, des opinions, et de rechercher de manière ouverte une « solution » mariant les contraires en visant, par là, à la découverte d'une réalité fondamentale à dimension absolue, une Vérité. La dialectique se présente, dans le champ du discours, et de la logique, comme la méthode permettant de traverser la dualité pour tenter de rejoindre une vision unifiée.

Il va de soi que le questionnement socratique est capable d'approfondir les thèses en présence ; charge alors pour l'interrogé de trouver une issue, de révéler des éléments cachés.

Ces approches peuvent être en particulier très utile face à des pensées ou croyances limitantes (voir ce chapitre dans les « écueils » page 60)

Concrètement le questionnement socratique vise à permettre à son interlocuteur d'éliminer de lui-même les fausses croyances qui l'habitent.

La fausse croyance est vécue comme un savoir, l'interlocuteur affirme savoir… le questionnement (voir position basse page 50) vise à amener dans une impasse, à mettre en évidence les contradictions que génère cette croyance, ou pour le moins à faire naître un doute.

Cette attitude de questionnement s'appuie nécessairement sur une écoute active de grande qualité. Il s'agit de suivre les propos de l'interlocuteur et de le questionner de manière ouverte et bienveillante comme pour entrer dans une compréhension toujours plus fine de son propos.

- Le pavé mosaïque représente le bien et le mal…
  - Je comprends, mais qu'est-ce que tu veux dire par « bien » et « mal »
- Par exemple dans notre approche maçonnique, le « bien » serait la pratique des « vertus » et le « mal » l'expression du « vice ».
  - Pratique des « vertus » et expression du « vice »… seraient donc les deux pôles présents sur le pavé mosaïque …
- C'est cela, je me situe soit dans l'un soit dans l'autre, soit dans le blanc, soit dans le noir…
  - Mais où es-tu, si ce que tu fais est ressenti comme vertueux par l'un et mal par l'autre ?
- …

Les besoins de l'apprenti, du compagnon ou du maître

On pourrait évidemment développer longtemps les différents aspects de la fonction de surveillant et la littérature ne manque pas pour nous instruire sur ce sujet.

Il me semble toutefois qu'après ce petit tour d'horizon de quelques caractéristiques de la fonction de surveillant il est grand temps de s'intéresser à son interlocuteur puisque de toute évidence le surveillant n'existe que parce qu'il y a en face de lui un « besoin », une attente, un appétit…

Un récent numéro du magazine provincial, « les essais de Métanoïa », posait la question : « Que venons-nous faire en loge ? » et les Frères qui ont répondu à cette question en allant au-delà des réponses proposées par les rituels nous donnent quelques indications : en voici quelques exemples.

- La franc-maçonnerie offre des valeurs, des repères, une communauté bienveillante, un rituel, un chemin pour nous aider à trouver du sens…
- Entrer en maçonnerie, n'est-ce pas s'offrir une belle parenthèse inattendue sur soi ?
- J'étais libre, j'étais seul, sans confession, sans cadre... sans dogme ni contrainte... sans direction, sans chemin... Ma vie était vide de sens et remplie d'incertitudes à délester… J'étais perdu…
- En somme, « Je suis maçon, car je cherche ; je cherche la sérénité… j'aimerais que la bonté soit simple comme une respiration … et ici je m'entraine… et je ressens le contact du vivant et du Tout... »
- « Je suis cette pierre qui cherche sa place, je suis le maçon qui lui offre. »

Pour ajuster la pratique du surveillant, pouvons-nous cerner les besoins des Frères ? Dans le chapitre qui suit, nous allons tenter de trouver des réponses à cette question et cela nous aidera à trouver des méthodes de travail adaptées.

Méthode d'évaluation pour cerner le besoin de chacun …

Fondamentalement le Maçon se reconnaît dans la famille des « cherchants »

Nous pourrions représenter les besoins de ces Apprentis Compagnons ou Maîtres en situant schématiquement chacun sur plusieurs axes, en tentant d'estimer à la fois la position et la dynamique, le désir qui anime la personne.

On trouvera à ce sujet, en annexe, un extrait de « réflexions sur le bonheur » (page 74) de Pierre Teilhard de Chardin où l'auteur explicite les trois types de recherche dans lesquelles, selon lui, nous nous inscrivons.

On trouvera également en annexe des extraits d'un article de Jean Charles Nehr intitulé « Besoin initiatique, réponse maçonnique », (page 73) paru dans le N°89 de « la chaîne d'union », revue d'études maçonniques.

➲ Les axes de représentation des besoins :

Pour avancer dans une représentation des besoins, j'ai imaginé 5 axes sur la base de mes observations,

- Le besoin de spiritualité
- Le besoin de fraternité
- Le besoin de développement social
- Le besoin de développement personnel
- Le besoin de développement intellectuel

Il pourrait être utile de compléter ce schéma. Par exemple la dimension de santé n'apparaît pas directement ici ; c'est pourtant une préoccupation majeure qui, même si elle n'est pas présente lors de l'adhésion à notre voie initiatique se révèle souvent soit comme un frein soit comme un facteur d'attention et de préoccupation majeure, surtout l'âge aidant.

Nous pouvons facilement imaginer que chaque postulant qui frappe à notre porte se situe dans une « équation » personnelle qui associe plusieurs de ces axes à des degrés variables.

Une grille de lecture comme celle présentée ci-dessous permet de nous « auto-évaluer ». Nous pouvons estimer notre besoin de progression sur chaque axe. Le questionnement induit pourrait constituer une forme de « bilan personnel ».

Le « modèle » proposé ici ne doit pas être considéré comme abouti. Il constitue une première trame de questionnement. L'objectif serait de permettre au « surveillant » d'évaluer avec chacun des FF∴ qu'il accompagne les besoins et aspirations qu'il doit prendre en compte.

Nous voyons souvent des situations dans lesquelles les surveillants, sans prendre le temps d'observer et d'écouter les FF qu'ils accompagnent, font comme s'ils savaient ce dont ils ont besoin. Pourtant nous savons bien qu'il n'y a pas un chemin unique, mais que chacun doit trouver sa route …

Le surveillant pourrait valider les grands axes de travail et dans un second temps d'évaluer les acquis et les points à développer sur les axes retenus.

Le travail collectif et individuel mis en place viserait à accompagner ces besoins de développement.

On trouvera ici une liste des questionnements envisageables sur les axes proposés.

➲ Questionnements envisageables sur les axes de développement

Spiritualité	• Que mettez-vous derrière le terme de spiritualité ? • Comment distinguez-vous spiritualité et religion ? • Quelle place la spiritualité a-t-elle dans votre vie • Comment vivez-vous votre spiritualité ? • Quelles sont les personnes qui vous inspirent sur le plan spirituel ? • Quels sont les écrits qui vous accompagnent sur le plan spirituel ? • Comment reliez-vous VITRIOL et spiritualité ? • En tenue, qu'est-ce qui vous inspire sur le plan spirituel ?
Fraternité	• Comment expliciter la fraternité vécue entre maçons ? • Quels efforts cette fraternité exige-t-elle ? • Quelle place la fraternité a-t-elle dans votre vie ? • Comment envisagez-vous la fraternité en action ? • Que vous impose le devoir de fraternité ? • Quels exemples avez-vous d'une fraternité qui vous convienne ? • Que retirez-vous de l'exercice de la fraternité ?
Développement social	• Quelle est la place de la rencontre de l'autre dans votre vie ? • Quel besoin avez-vous de développer vos relations ? • En quoi la maçonnerie aide-t-elle à développer votre réseau social, professionnel… ? • Quelle est la présence sociale que vous aimeriez avoir ? • Quelle place réservez-vous à la convivialité dans votre vie ?
Développement personnel	• Quel besoin avez-vous d'une meilleure connaissance de vous ? • Quels moyens avez-vous pris pour améliorer votre équilibre personnel ? • Quels outils, méthodes, acteurs sont pour vous des références en la matière ? • Quelle place réservez-vous à la santé dans votre vie ?
Développement intellectuel	• Quelle importance accordez-vous à l'acquisition de savoirs ? • Quels sont les champs intellectuels que vous souhaitez travailler ? • Comment assurez-vous ce développement intellectuel ?
	• …

➲ **Représentation schématique des 5 axes avec quelques faits observables…**

Ref	Spir.	Frat.
Axes	**Spiritualité**	**Fraternité**
Besoin principal	Être soi dans sa relation à plus grand que soi	Être soi dans sa relation à l'autre
de…	Faire l'expérience de la rencontre intérieure	Partager des temps de sincérité et de soutien entre FF ∴
…à	Vivre la présence transcendante dans sa vie	Se consacrer au bien-être de l'autre
1	Créer des temps de silence dans son quotidien : Faire silence, écouter, relier	S'adresser à un F dans le besoin
2	Laisser glisser les préoccupations du quotidien le temps de trouver une nouvelle inspiration	Témoigner de l'intérêt en toutes circonstances
3	Savoir s'observer, se questionner, développer une introspection	Partager les joies comme les peines
4	Accueillir ce qui est, sans jugement (bien ou mal), faire preuve d'humilité	Rechercher de l'aide adaptée
5	Développer une pratique quotidienne nous reliant à plus grand que nous	Mettre l'écoute bienveillante au centre de ses communications
6	Être à l'écoute des messages de notre environnement, des coïncidences, des synchronicités	Organiser et soutenir activement des actions fraternelles en faveur d'inconnus

Devt Soc	Devt Perso.	Devt Intel.
Développement social	**Développement personnel**	**Développement intellectuel**
Augmenter le nombre et/ou la qualité de ses relations	Apaiser des tensions intérieures	Savoir et comprendre
Se faire des amis, élargir son cercle	Mieux se comprendre	Découvrir, explorer des savoirs
Ouvrir son cercle à des « improbables », au-delà de sa culture d'origine	S'accepter dans ses forces et faiblesses	Savoir-faire et savoir-être
Faire un bilan réaliste de son "cercle" social	Distinguer les faits et les impressions	Enrichir son vocabulaire
S'adresser à son cercle, entretenir son réseau	Identifier ses émotions et les gérer en les mettant à une place adaptée	Poser des questions ouvertes
Se présenter de manière ouverte et accueillante	Relativiser et hiérarchiser les évènements de vie	Écouter les réponses
S'adresser à un tiers inconnu dans un environnement connu	Savoir prendre le temps	Poser des questions de compréhension
S'adresser à un tiers inconnu dans un environnement inhabituel	Savoir dire oui et non, se positionner en fonction de ses limites et de ses besoins	Rédiger des synthèses sur des sujets limités
Solliciter un tiers, demander du soutien, un engagement	Savoir demander de l'aide	Rédiger des travaux personnels

Schématiquement le questionnement à partir de ce modèle pourrait se traduire de la manière suivante :

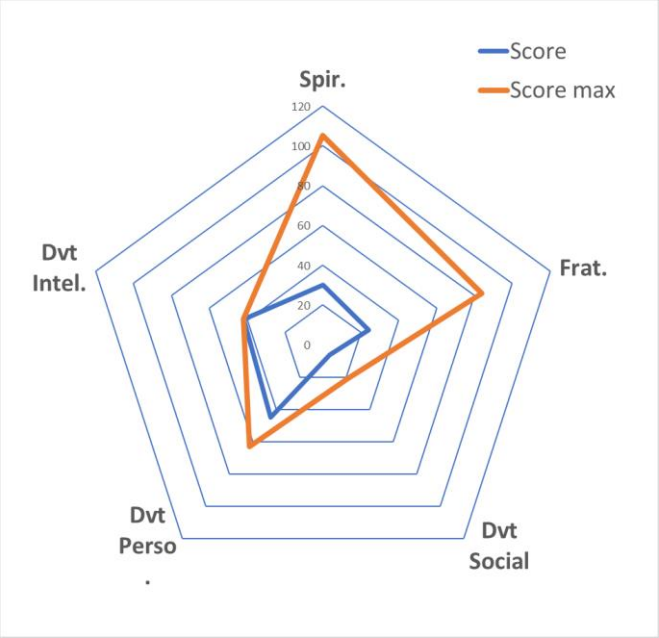
1 – Classement des 5 axes par ordre d'importance pour la personne évaluée

Par exemple : supposons que la personne évaluée classe les domaines dans l'ordre suivant du moins au plus important :

Dvt Social	1
Dvt Intel.	2
Dvt Perso.	3
Frat.	4
Spir.	5

2 – sur chaque axe, la personne s'évalue en s'appuyant sur les faits observables proposés : Un fait observable est noté 0 ou 1

Il en résulte par exemple la représentation suivante qui illustre les niveaux atteints sur chaque axe, comparés aux niveaux maximums attendus.



Dans cet exemple, il apparaît clairement que le développement sur les axes spiritualité et fraternité sont les principaux objectifs…

Portraits types des équipiers

Si le surveillant forme une équipe avec ses interlocuteurs, qu'il les accompagne en respectant ses fonctions d'éveilleur, d'éclaireur, etc., il doit aussi reconnaître que ces équipiers ne sont pas tous construits sur le même « moule » et qu'ils sont prédisposés à occuper dans l'équipe des postes parfois très différents. Non seulement leurs besoins sont différents, mais ils sont aussi animés de dynamiques distinctes.

Nous pouvons dresser quelques portraits types de maçons qui composent leurs équipes (portraits types dans lesquels ils pourront se reconnaître eux-mêmes).

Ces portraits sont relativement caricaturaux, mais peuvent éclairer notre réflexion sur les besoins à prendre en compte.

Il y a le « cherchant »

Frère Couvreur, voyez qui frappe ainsi. …c'est le néophyte N.... accompagné du Maître des Cérémonies qui cherche la Vérité et la Lumière et qui demande l'entrée du Temple.

Curiosité et ouverture

Il se pose des questions, cherche du sens à la vie en général et à sa vie en particulier ; à la maturité, il sent bien qu'il y a des portes étroites à ouvrir pour aller plus loin. Il a peut-être déjà entamé un chemin, des lectures, des rencontres, un travail personnel pour mieux se comprendre. Il a tenté de lever quelques voiles, mais n'a probablement pas trouvé l'école qui lui convient, il est peut-être passé de l'une à l'autre sans réellement s'engager.

Sa culture religieuse est présente, mais le plus souvent peu affirmée. Il se dira croyant, mais critique vis-à-vis des religions. Sans enracinement spirituel, il n'ignore pas ce domaine, mais le tient à juste distance, comme par timidité. Il peut subsister pour lui une certaine confusion entre religion et spiritualité.

La curiosité est chez lui un puissant moteur. Il a soif de comprendre, de savoir, de relier, il peut aborder les choses par des angles très divers, mais il arrive toujours à une question « existentielle ». Le monde matériel ne lui suffit plus.

Il est également curieux des « autres » et se nourrit de rencontres et de témoignages.

Il est en attente et en attendant, il cultive son terrain et ne le laisse pas en jachère. Il fait preuve d'ouverture d'esprit, il fait, il agit, il lit, il participe à des séminaires et rencontres… Il trouve de l'intérêt dans les approches de développement personnel. Il est sensible aux romans initiatiques qui proposent des clés de lecture, des modèles de réflexion. (voir une liste d'ouvrages de ce type en annexe : « Écrits et romans à ne pas prendre qu'au premier degré » page 70.)

… et c'est là que le train passe en la personne d'un « parrain » qui se dévoile et lui parle de notre approche… Il a confiance, il postule… tout le chemin reste à faire.

S'il ne rencontrait pas cette opportunité, il deviendrait probablement un de ceux que l'on qualifie de « maçon sans tablier » et pourrait trouver d'autres chemins en dehors de la voie initiatique, dans une discipline sportive, dans un univers associatif, caritatif engagé, dans des pédagogies de transformation de la personne… nous ne serons jamais la seule route pour rejoindre l'absolu… heureusement.

De quoi ce « cherchant » a-t-il besoin ?

- De nourriture ; il a besoin et envie de travailler
- D'écoute ; il ne part pas de zéro et détient déjà quelques clés personnelles, il a besoin de relier cette nouvelle expérience à son histoire.
- De cohérence ; cette nouvelle aventure doit être compatible avec ses aventures précédentes, il est ouvert et appréciera de ressentir le non-dogmatisme.
- De considération ; son parcours est à prendre en compte et il aura besoin de se sentir progresser.

« Je *suis* cette pierre qui cherche sa place, je suis le maçon qui lui offre. » - *Jean Pierre R. dans un travail collectif de compagnons sur le sujet :* « pourquoi suis-je maçon ? »

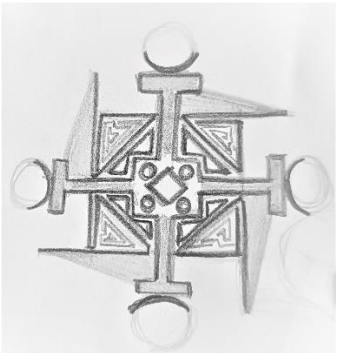
Quelques exemples de propositions du surveillant au cherchant

Au cherchant, nous serons attentifs à proposer non seulement le cadre du symbolisme qui caractérise notre voie initiatique de tradition, mais aussi des lectures, des ouvertures qu'il pourra ou non explorer.

Nous veillerons à maintenir un cadre non dogmatique et à lui donner de larges plages d'expression pour qu'il fasse les liens avec sa propre expérience.

Le parcours sera mis en perspective, le « cherchant » sera probablement sensible au fait de disposer de repères de cadrage bien clairs. Les éléments historiques et les règles propres à notre ordre seront commentés et mis en relation avec ce qui est vécu en tenue. Un programme d'instruction organisé et présenté chaque début d'année constituera une bonne base.

Pour autant les travaux sauront aussi s'adapter en fonction des évènements vécus en tenue, des questions et observations formulées au cours des réunions ou sur les groupes d'échanges… de la spontanéité… et de l'ouverture au présent …



Il y a « le confiant »

Profane ! En qui mettez-vous votre confiance ? En Dieu !

Eh bien, puisque vous mettez votre confiance en Dieu, elle ne peut être déçue. Prenez donc part à l'invocation que nous allons Lui adresser en votre faveur.

La proposition est bien amenée et il veut bien tenter l'aventure

Il a confiance dans son parrain, pour qui il a une réelle considération et frappe à la porte sans demande très précise.

Les enquêtes lui ont confirmé que le cadre proposé était « sain » et qu'il serait entouré de gens bienveillants.

Il estime qu'il n'a rien à perdre et veut bien tenter l'aventure, l'expérience.

Le champ matériel et les relations sociales traditionnelles occupent souvent son champ de vision.

Comme tu me parles de la lumière et que tu me donnes envie, je veux bien chercher la lumière…

De quoi a besoin le « confiant »

Dans un premier temps il aura besoin de comprendre ce qu'il fait là…

Il devrait découvrir assez vite que cet « espace fraternel » lui permet d'être vrai, de se confronter au réel et de trouver des « intérêts ».

Il pourrait avoir besoin de temps pour entrer dans l'approche symbolique. Il pourrait trouver cette approche « tirée par les cheveux » et un peu éloignée de son champ habituel de réflexion.

L'entrée dans une démarche d'introspection se fera en douceur, en s'appuyant sur une bonne distinction entre les faits matériels (la réalité apparente), les émotions (traductions de sensations dans une première strate intérieure), les pensées (et le cortège des raisonnements portés par le mental).

L'exercice du silence sera salutaire pour lui… pas d'attentes sur lui, de l'observation, du retrait…

Il sera sensible au fait de se trouver dans un groupe et de ne pas être systématiquement « sous les feux », que son « cercle » s'élargisse. Il appréciera de trouver des appuis, des alliés, des alter ego avec qui il partagera.

Quelques exemples de propositions pour le « confiant » :

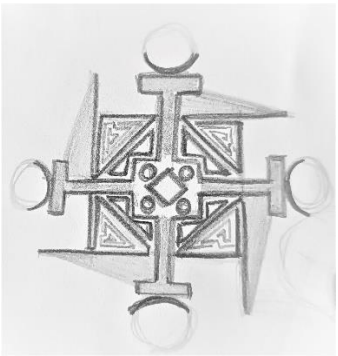
Les « impressions d'initiation » sont un très bon exercice pour le jeune apprenti à condition de bien cadrer son travail et de l'aider à sortir du strict récit des évènements pour entrer dans une dimension ressentie plus personnelle.

Il pourra facilement intervenir en complément de ce qu'il a entendu, il se situe plus facilement par rapport aux autres.

On lui proposera des travaux personnels de synthèse sur un sujet, un symbole, ce qui l'aidera à créer des liens nouveaux pour lui. Par exemple un travail portant sur le rapprochement de deux symboles pourra l'aider surtout si l'on y glisse une petite note plus personnelle.

Le maillet et le ciseau est un grand classique, mais on pensera aussi à d'autres couples habituels ou non (« soleil lune », « pavé mosaïque », mais aussi « Colonne et grenade » ou « le fil à plomb et le tableau de loge »… tout est possible et les confrontations sont fécondes, mais ajoutez une note personnelle et cela donnera :

- Pour un musicien : « Le maillet le ciseau, quand nos deux mains œuvrent de concert. »
- Pour quelqu'un qui réfléchit beaucoup : « Le soleil et la lune, une histoire de miroir… »
- Pour quelqu'un qui aime les paradoxes : « le fil à plomb au-dessus du tableau de loge : qui le tient ? »
- Pour un marcheur : « Les pas de l'apprenti tracent un chemin »
- …



Il y a « l'opportuniste »…

… si vous n'aviez jugé notre fraternité que d'après les représentations mensongères qu'en font certains ignorants ou calomniateurs …, il est temps encore : vous pouvez vous retirer, et l'on ignorera à jamais que vous vous êtes présenté ici.

Peut-être pas une erreur d'aiguillage, mais …

« L'opportuniste » a vu de la lumière et du beau monde et il a eu envie d'entrer.

Il se fait souvent une idée de la franc-maçonnerie proche de ce contre quoi nous le mettons en garde au cours de l'initiation.

Il a peut-être le sentiment qu'il va rencontrer ici des personnes avec lesquelles il pourra développer son réseau social, voire ses affaires ou sa carrière.

Normalement les enquêtes ont dû faire le point sur le sujet et son orientation vers une obédience dédiée au développement spirituel devrait être assurée… mais les bonnes résolutions cachent parfois des intentions moins pures…

Le fait est que cet « opportuniste » peut se trouver sur nos colonnes et que le surveillant peut aussi essayer de mettre les choses à leur juste place…

C'est parfois lorsqu'il atteindra la Maîtrise qu'il montrera l'étendue de ses attentes, il fera la course aux honneurs et ne supportera pas de ne pas être « nominé ».

Les Frères que le Vénérable Maître a choisis, pour l'assister à diriger et à gouverner la Loge, connaissent trop bien les principes de la Maçonnerie et les lois de notre Institution pour qu'il y ait lieu de craindre qu'ils ne soient à la hauteur des devoirs de leur charge ou qu'ils excèdent les pouvoirs qui leur ont été confiés.

Exhortation aux Frères prononcée chaque année lors de l'installation

De quoi a besoin l'« opportuniste »

En fait il n'a pas, au départ, de besoins exprimés compatibles avec nos intentions, mais il est là et il pourrait, au fil des échanges, découvrir une dimension qu'il ignore.

Il a un univers à découvrir et le hasard qui l'a amené ici fait probablement bien les choses… Son parrain peut avoir un rôle particulier, il peut le rassurer, lui expliquer pourquoi il a pensé à lui, pourquoi les « valeurs humaines » sont capitales…

L'aider à découvrir que « laisser ses métaux à la porte du temple » n'est pas une formule en l'air est un objectif en soi.

Il a besoin de découvrir une terre ignorée… et de faire confiance à ses intuitions…

Quelques exemples de propositions pour l'« opportuniste » :

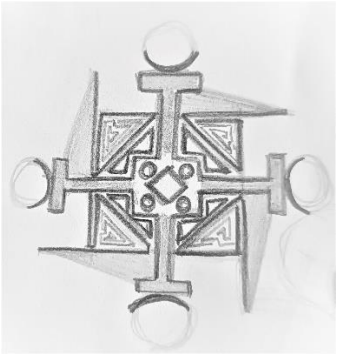
Tous les sujets qui touchent aux représentations de ces « valeurs humaines » sont les bienvenus, et peuvent les aider à prendre la mesure des choses.

On peut penser à la fraternité, la chaîne d'union, le rôle de l'hospitalier, le tronc de la veuve… dans le champ spirituel, il devra contourner ses « métaux » et les sujets rituels comme « prenez place » ou le travail sur des éléments de la règle en 12 points seront judicieux…

Le surveillant pourra tenter de l'aider à prendre conscience de la dimension d'Être qui lui appartient… Mais on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif … et l'introspection proposée dans le cabinet de réflexion peut rester au stade d'intention ou de rêve.

Il pourrait être sensible au « témoignage ». La mise en pratique de modalité de type « résonnance » peut le toucher.

> Dans cette modalité, ceux qui le souhaitent sont invités à se présenter au travers d'un personnage (réel ou fictif) considéré comme « inspirant ». La proposition consiste donc à présenter ce personnage et à expliquer pourquoi il me touche et me rejoint personnellement. Cet exercice mis en œuvre durant plusieurs années a permis d'entendre des exposés très personnels sur des personnages très divers tels que : Émile Coué, Churchill, Mozart, Félix Kersten, son grand-père, Maître Eckhart … Ces exposés peuvent être présentés aux agapes.



Il y a l'« hésitant » :

Profane, je vous le dis une dernière fois, s'il vous restait quelque répugnance, quelque scrupule, vous êtes encore libre de vous retirer ; mais je vous en avertis, bientôt vous ne le pourrez plus.

J'ose ou je n'ose pas ?

Profane, il est plutôt flatté par la proposition qui lui est faite, mais il se pose des questions : est-ce que c'est fait pour moi ? Est-ce que je vais être à la hauteur ? Qu'est-ce que vont en penser mes proches ? ça demande visiblement un certain engagement, si je suis croyant je ne suis pas sûr de moi …, qu'est-ce que je peux en attendre ? Et si …

Bref il est plein de doutes plus ou moins légers… Il pourrait être un parfait maçon, mais il n'a pas l'habitude d'être confronté à des choix de ce type, l'engagement n'est pas simple pour lui.

Ces doutes, l'initié pourra les retrouver tout au long de sa vie maçonnique ; il arrive en effet que parfois le sens devienne moins évident, que le contexte de la loge, du rite… n'apporte plus autant. Du doute il peut devenir déçu, il attendait autre chose …

Entrer en maçonnerie, c'est s'engager sur un chemin. Un chemin dont on ne connaît pas l'issu et encore moins le relief et les escarpements… c'est en quelque sorte partir à l'aventure. Se sentir prêt pour elle, ne pas avoir peur de faire ce premier pas, l'élan nécessaire à tous les grands voyages. Oser.
Nicolas R. dans un travail collectif de compagnons sur le sujet : « pourquoi suis-je maçon ? »

De quoi a besoin cet « hésitant » ?

Le fondement de la décision se trouve en lui, mais il ne sait pas encore qu'il peut trouver en lui un appui ferme, une base sur laquelle construire…

- Il a besoin d'être entendu dans ses doutes.
- Il a besoin de temps
- Il a besoin de témoins capables de lui décrire une perspective atteignable
- Il a besoin d'être rassuré sur le sens de notre démarche

Pour cet hésitant, nous avons imaginé d'organiser des rencontres entre des profanes et quelques initiés autour d'un verre, dans un moment convivial où les

expériences peuvent se dire, et où l'on prend le temps de répondre non seulement aux questions posées, mais aussi à ce qu'elles cachent comme craintes.

Pour l'hésitant déjà « engagé », les moments de doute, s'ils ne sont pas clarifiés, peuvent mener à de la prise de distance, à un refus de responsabilités ou de fonctions dans la loge (souvent sous des prétextes aux apparences trompeuses), et un jour à la démission.

Nous avons connu des démissionnaires qui, après quelques mois, ont trouvé très juste que leur démission ait été refusée, témoignant ainsi de l'attachement de la loge à ce Frère. Ils avaient entendu cet attachement et cela avait suffi à réactiver leur appartenance.

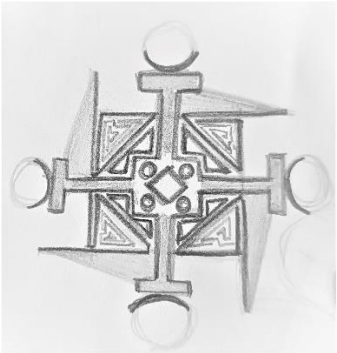
Quelques propositions pour l'« Hésitant »

Le registre de la fraternité sera certainement celui qui facilitera la levée du doute. Nous sommes des « animaux sociaux » et nous avons besoin de rencontres et d'échanges.

Qui n'a pas connu de doutes… le témoignage des traversées du désert et des périodes de distance sera évidemment utile, à condition d'évoquer l'issue positive de la sortie du doute et de montrer comment un chemin se construit autour des obstacles.

Rappeler que la porte est ouverte ne fait pas de mal… après tout il y a des doutes qui sont fondés.

Il sera toujours utile de faire des propositions d'action à celui qui doute, car c'est dans l'action que l'on mesure son engagement : une planche sur un sujet clé, un service en dépannage, une action collective à organiser…



Ces esquisses ne représentent que de façon très sommaire la diversité des situations des FF que le surveillant accompagne… la complexité de l'individu est telle que rien ne saurait le représenter ; seuls l'intérêt sincère, l'écoute, l'ouverture pourront vous guider dans la réalité pour comprendre chacun de vos équipiers comme il se comprend lui-même.

Les résultats attendus

Il y a une « organisation » de tradition avec des « surveillants » et des personnes sur les colonnes aux profils très variés qui ont, comme nous venons de le voir, des besoins plus ou moins explicites… Pour développer l'action des surveillants à leur endroit encore faut-il clarifier le but à atteindre.

Quels résultats est-on en droit d'attendre de cet engagement sur la voie maçonnique et des interventions des surveillants ?

Il est difficile de parler de résultats attendus, tant ils sont individuels et personnels. Effectivement chacun poursuit des objectifs plus ou moins clairs et cherche dans notre institution le moyen de progresser.

Le surveillant fait œuvre de « transmission », il concourt à chaque « initiation », il vient proposer des repères et « éclaire » le chemin de chacun, c'est une tâche délicate…

Le surveillant sera donc attentif aux signes qui témoignent de la qualité du travail de transmission et d'éveil réalisé.

Quelques indicateurs de la qualité de la transmission :

On pourra être attentif à des « indicateurs » qui nous renseigneront sur la qualité du travail de transmission réalisé.

- **Présence** : Il est évident qu'il sera difficile d'atteindre un objectif si les participants ne sont pas au rendez-vous… La présence aux réunions de transmission et aux tenues est un incontournable. Le surveillant veillera donc à faciliter les conditions de cette présence.
    - A contrario l'absence régulière tendrait à montrer qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas et le surveillant devra analyser la situation et rechercher des solutions…

- **Bienveillance** : Si l'ambiance des réunions de travail est bienveillante, que l'écoute est présente, que l'attention est mobilisée et que l'on ne s'écarte pas du sujet pour vagabonder sur des sujets d'actualité sans grand intérêt pour notre travail, on pourra dire que les conditions sont favorables à une bonne transmission.

- **Gratitude** : Entendre les compliments et remerciements : si le surveillant accepte de les entendre et que les participants font des compliments sur le travail réalisé … tout va bien… attention aux membres du groupe qui pourraient avoir un sentiment différent et pourraient rester en retrait.

- **Plénitude** : En sortant de ces réunions de transmission : l'animateur et les participants se sentent-ils plus las ou plus vivants ? C'est un indicateur qui épouse un point de vue souvent entendu : après une bonne tenue, je me sens plus vivant et je ne suis pas pressé de revenir dans mon quotidien… « J'ai pris mon salaire ».

Les résultats attendus par les participants ?

Pourquoi suis-je maçon ? Cette question posée et reposée régulièrement nous amène à nous interroger sur nos intentions, nos attentes, nos espoirs.

On ne vient pas en maçonnerie comme on va chez un psychothérapeute chercher un apaisement, une guérison.

Au début, on vient souvent en maçonnerie par curiosité et parce que l'on fait confiance au parrain qui nous invite, puis de nouvelles motivations apparaissent. C'est le temps de la découverte, c'est le temps de l'enthousiasme. Chaque entrée dans un nouveau degré renouvelle le questionnement, nous donne de nouveaux éclairages, on a le sentiment de progresser, d'apprendre, de gagner en souplesse, comme si la gymnastique maçonnique à l'image de celle des salles de sport nous façonnait, et nous aidait à prendre possession d'une dimension intérieure non pas physique, mais mentale et spirituelle.

- **Gagner en autonomie et en adaptabilité :**

Il n'y a rien de magique dans l'initiation, il n'y a que l'entrée libre dans un processus de travail ordonné qui mène à la perception de plus en plus nette de sa nature profonde. Chacun pourra ressentir cette évolution, parfois les proches en feront la remarque.

- **Se sentir debout, se découvrir une raison d'être :**

Être debout c'est avoir une conscience claire d'un enracinement dans la terre et d'une aspiration pointée vers le ciel ; c'est incarner la dimension verticale du fil à plomb. Dans cette position on apprendra à agir sur le monde dès le second degré, à calibrer son action de manière juste, à agir en étant plus respectueux de ses aspirations profondes.

- **Gagner en liberté :**

La liberté est un sujet qui sera sans cesse réévalué. La voie initiatique de tradition proposée permettra, un jour, de percevoir la liberté dans le fait de vivre conformément aux valeurs qui m'habitent.

- **Se connaître mieux pour… être, agir, transmettre …**

« Connais-toi toi-même » est l'injonction omniprésence qui nous permet d'espérer trouver la sagesse et passant par une attention à notre être intérieur. C'est la clé proposée pour une vie épanouissante.

Il est difficile de parler pour les participants, nous nous contenterons donc de les écouter, de les observer, de tenter de décoder les signaux faibles qu'ils émettent.

Quelques éléments de méthodes

Après avoir tenté de cerner la fonction du surveillant, les différents types d'équipiers et leurs besoins, ayant une bonne conscience des résultats attendus, nous pouvons parcourir quelques éléments de méthodes de travail …

Les surveillants sont très présents dans les tenues, ils participent activement au rituel d'ouverture et sont à une place incontournable pour la circulation de la parole (la triangulation de la parole).

Pourtant ce n'est pas au cours de la tenue qu'ils vont avoir le plus d'impact auprès des FF dont ils ont la charge, c'est la réunion de transmission qui sera au centre de leurs travaux.

Ces réunions les mobilisent en tant qu'animateurs et nécessitent la mise en œuvre de méthodes avec lesquelles ils ne sont pas toujours familiers. C'est l'objet du prochain chapitre va vous donner quelques pistes.

C'est ainsi que nous évoquerons :

- Les réunions de transmission
- Écouter : attitude capitale dans la transmission,
- Observer et évaluer la qualité de l'écoute
    - Le silence
    - l'art de poser des questions
    - La reformulation
    - Les échos
- Position haute ou basse de l'intervenant
- Conseiller : une posture
- Préparer les travaux
    - La pédagogie de la greffe
    - Les textes supports
- Témoigner
- Animer
- Inviter au travail

Modalités de réunion de transmission

➲ Réunion physique : temps de travail et de convivialité

En temps normal, la réunion est une réunion physique. Elle peut avoir lieu dans tout espace choisi en commun.

- Nous avons souvent fait des réunions dans des salles de restaurant isolées avant d'y prendre un repas ensemble.
- Nous avons également souvent fait nos réunions au temple, le F servant nous préparant une collation légère.
- Nous avons aussi fait des réunions chez les FF surveillants qui s'organisent pour proposer un repas partagé.

Ce n'est pas toujours facile, mais il est tellement préférable de se réserver, après le travail, un temps d'échange convivial autour d'un repas …

➲ … ou réunion virtuelle…

La période de COVID nous a montré que la réunion en Visio n'était pas sans intérêt et a permis de garder un lien fort, voire même de travailler encore plus qu'en période normale. N'ayant plus de tenue régulière les compagnons avaient décidé et demandé que l'on se réunisse chaque semaine à jour et heure fixes. Cette expérience a été mémorable et nous a réellement enchantés. Il faut dire que la réunion en visio a cet avantage de ne nécessiter aucun trajet et de s'inscrire assez facilement dans le quotidien.

C'est une modalité intéressante pour un groupe qui a déjà une expérience de travail. Pour ces réunions virtuelles et afin de faciliter la connexion, nous utilisons généralement le service « JITSI » au travers duquel il est possible de créer une adresse de réunion unique utilisable chaque fois que nécessaire. (Jitsi est une application libre de visioconférences).

https://meet.jit.si/

➲ Les groupes d'échange en ligne…

What's App… et autres applis d'échange… Ces applications sont faciles d'utilisation, mais il est indispensable pour les membres de respecter la nature du groupe et son objectif. Il est de la responsabilité de l'administrateur de rappeler régulièrement les intentions initiales pour éviter ces débordements.

Nous observons régulièrement dans les groupes avec lesquels nous échangeons des messages qui n'ont rien à voir l'intention initiale et véhiculent des informations non vérifiées, parfois tendancieuses…, non « maçonniques ».

Une réunion de transmission…

➲ …mensuelle …

La réunion de transmission est généralement mensuelle. Le calendrier des réunions est fixé pour l'année. Au besoin, par exemple à proximité d'une échéance importante, on pourra toujours compléter le programme par une réunion, en visio ou en présence.

Elle a généralement lieu en fin de journée et sa durée sera de 1h30 à 2 h pour réserver un temps d'échanges conviviaux, souvent autour d'un repas.

➲ …qui suit un programme

Le parcours proposé pour ces réunions mensuelles constitue un ensemble présenté dans un programme visant à développer les réflexions sur les principaux sujets du grade.Ce programme n'est pas figé et s'adaptera aux évènements et besoins des participants

Voici un exemple de parcours pour les apprentis sur 13 réunions :

N°	Date	Sujet
1		**Les impressions d'initiation** Entrée en loge : Frappe, Marche et signes **Comportement en loge** : Le silence de l'apprenti, la posture, la tenue Le rituel, l'instruction, les agapes, protocole, toast, triangulation de la parole…
2		**L'environnement de la loge** : les décors, que voit-on ? Les officiers de la loge, la préparation du temple
3		**Les voyages de l'initiation** : les 4 éléments Le cabinet de réflexion et les symboles présents
4		**L'ouverture des travaux** : Prenez place, couverture, Contrôle Apprentis maçons, Place des VM, 1er et 2nd Surv, Heure d'ouverture des travaux Sagesse, Force et Beauté : allumage, Formule d'ouverture, Signe, batterie, acclamation
5		**Le tableau de loge** Tracé, composition, « murmure de la création
6		**Maillet, ciseau, pierre brute et pierre polie**
7		**Les luminaires** : le soleil la lune et le VM
8		**Le delta lumineux**
9		**Les trois grandes Lumières** : le VLS, le compas et l'équerre
10		**Les agapes** et le rituel du banquet d'ordre Le toast du couvreur
11		**La fermeture** des travaux Paix, amour et joie
12		**La règle en 12 points et les Landmarks**
13		La planche de passage

Une structure de base pour la réunion de transmission

Je vous propose de structurer une réunion autour de 4 temps :

1. **L'introduction** qui doit permettre de se relier aux travaux précédents, aux tenues, de créer de la continuité.
2. **Les questions et sujets individuels :** L'examen en commun des travaux réalisés par les uns ou les autres, la réponse aux questions amenées par les participants.
3. **Le sujet** : L'étude en commun du **sujet du jour** présenté dans le programme annuel et préparé par chaque participant.
4. **L'entrainement**.

➲ L'introduction

À la fin de la tenue, le VM dit :

> *« Que la lumière qui a* éclairé nos Travaux continue de briller en nous pour que nous achevions au-dehors *l'œuvre commencée dans ce temple »…*
>
> *Et plus loin : « Mes Frères, bien au-dessus des soucis de la vie matérielle s'ouvre pour le Franc-Maçon, le vaste champ de l'activité spirituelle. »*

Il est donc bien clair que l'on n'est pas maçon et sur le chemin maçonnique uniquement durant les tenues… l'actualité du maçon continue et c'est cette liaison qui peut servir d'introduction à la réunion de transmission.

On pourra donc retrouver le fil des travaux avec des questions du type :

- Avez-vous des questions ou des remarques, des observations sur la dernière tenue ou sur ce que vous avez vécu depuis ?
- Durant cette tenue, qu'est-ce qui vous a marqué, qui a retenu votre attention ?
  - Éléments du rituel
  - Travaux présentés et Interventions
  - …
- Depuis la tenue, avez-vous :
  - vécu de situations que vous aimeriez nous présenter,
  - visité d'autres loges,
  - rencontré d'autres maçons ou des profanes « inspirants »,
  - lu des ouvrages ou articles qui ont donné de la consistance à vos travaux de maçon ?
- …

➲ Les questions, les sujets des participants

Dans ce second temps d'échange, il s'agit de coller aux préoccupations des participants.

Cela vient naturellement après l'introduction dans laquelle les participants peuvent poser des questions, faire part de leurs observations… on essaye donc de traiter d'approfondir ces questions et sujets, quitte à remettre à une prochaine fois s'il vous est difficile de formuler une réponse satisfaisante et que vous avez besoin de recherches.

Par ailleurs, vous avez peut-être proposé à certains participants d'explorer un sujet particulier, plusieurs mois à l'avance, par exemple avant une éventuelle présentation en tenue ; Ce sera le moment de faire un point avec eux et d'entendre leurs questions éventuelles pour les aider dans leur travail. C'est une bonne manière de les inviter à travailler de manière relativement continue.

Souvent, le VM de la loge propose un thème général de travail pour l'année. Le surveillant veillera à articuler les sujets de travail individuel autour de ce thème central.

➲ Le sujet du jour

Vous avez pris la peine d'établir un programme annuel de transmission dans lequel vous abordez progressivement les principaux éléments symboliques du degré.

Ce troisième temps vous permet d'entendre ce que les participants ont préparé sur le sujet du jour, de les questionner pour bien comprendre leurs points de vue, et d'apporter votre propre point de vue.

Vous pourrez transmettre des éléments de synthèse, des extraits d'ouvrages … de manière à inviter les participants à élargir le champ de leurs recherches et à ne pas rester « collés » sur internet.

➲ L'entrainement

Pour les nouveaux entrants sur un grade ce sera souvent le premier point nécessaire, il convient de s'entrainer à la gestuelle du grade et à faire en sorte que nul ne soit inconfortable lors d'une tenue, lors de l'entrée ou la sortie …

Pour les compagnons l'entrainement peut aussi porter sur « la prise de parole ».

➲ La conclusion

Pour faire le pendant à l'introduction, le surveillant rappellera le calendrier des prochains évènements. Il indiquera les sujets qui seront traités lors des tenues. Il invitera aux échanges et au travail …

L'écoute bienveillante : Écouter et entendre

L'écoute bienveillante nous rend disponibles à autrui et à son univers de codes et de significations. Par un mouvement réflexe, l'interlocuteur se sent compris et utilise son énergie non pas à se défendre ou à attaquer, mais à échanger, à réfléchir et à trouver des solutions.

L'écoute active est une approche centrée sur la personne (Carl Rogers) .

➲ Pour écouter et entendre, il faut :

- **Un lieu et un temps** propices à cela (arrêter ce qui est en cours). Mobiliser sa mémoire pour ne rien laisser échapper.
- **Se centrer** : s'intéresser sincèrement à l'autre et le lui montrer. Se concentrer sur son interlocuteur (et non sur ce qu'on va lui répondre ou sur la prochaine question que l'on va lui poser). Le laisser parler (il est prioritaire)…
- **Du silence :** Gérer un silence attentif (regarder dans les yeux, hocher la tête).
- **De l'attention :** Être attentif à ses propos, accueillir son discours sans a priori… S'abstenir de porter des jugements. Faire siens ses problèmes ou soucis, ses questions, « le comprendre comme il se comprend ».
- **Faire préciser** pour comprendre ce qu'il veut dire, très précisément.

Les signes d'une bonne écoute :

Un préalable : Faire dire plutôt que dire : Il faut d'abord et avant tout savoir taire son propre discours pour concentrer toute son attention sur celui de l'autre. Pour cela, il est conseillé de prendre également en compte ses silences, qui permettent de suivre son rythme et lui laissent le temps d'analyser ses émotions.

➲ Le silence :

- Montre que l'on est attentif à ce que dit son interlocuteur,
- lui permet d'aller jusqu'au bout de ce qu'il a à dire,
- L'aide à exprimer pleinement sa pensée et son émotion.

Il permet également de s'accorder un temps de réflexion avant de répondre à une question difficile et/ ou reprendre la maîtrise de l'entretien.

Il laisse à son interlocuteur la possibilité de nuancer ce qu'il vient de dire.

➲ Les questions ouvertes

Pour être sûr d'entendre ce que votre interlocuteur vous dit, pour obtenir des informations ou des clarifications il faut lui poser des questions ouvertes, ne pas refermer immédiatement en posant des questions fermées. Il faut aussi éviter d'induire la réponse dans la manière de formuler la question…

Les questions sont de plusieurs sortes (fermées, ouvertes, alternatives). Selon sa formulation, la question permet d'obtenir des faits (que s'est-il passé ? ; pourquoi ? ; comment ? ...), des intentions d'action (que comptes-tu faire ?) ou des émotions (que ressens-tu ? Comment te sens-tu ?)

➲ Les Reformulations :

La reformulation de ce que vous a dit votre interlocuteur permet de donner des signes de votre écoute et des « accusés de réception »

Reformuler permet de s'assurer que l'on a bien compris ses dires afin de ne pas faire d'interprétations erronées.

Si l'échange est long, afin d'éviter les malentendus ou oublis, il est intéressant de faire des synthèses intermédiaires qui devront être validées par votre interlocuteur. (synthèse … suivie d'une question ouverte comme : « c'est bien ça ? »)

On essaiera le plus souvent de rester au niveau des faits concrets et spécifiques et d'éviter les opinions et les jugements.

De même que la communication n'est pas uniquement verbale, la reformulation n'est pas nécessairement orale, la posture, les signes et gestes, les expressions du visage sont autant de reformulations possibles qui par ailleurs permettent de ne pas interrompre son interlocuteur : (des hochements de tête, le regard (droit dans les yeux) ou « l'oreille tendue », les petits « grognements » d'assentiment …)

➲ L'écho (appelé aussi « rebond sur les mots clés ») :

Le rebond s'appuie sur la fin d'une phrase et demande des précisions… « Je ne suis pas d'accord… » « Vous n'êtes pas d'accord ?... »

Cette technique est facile à appliquer. Elle permet :

- D'obtenir des précisions sur un ou plusieurs mots utilisés par son interlocuteur,
- De libérer la parole de son interlocuteur,
- De laisser exprimer les émotions.

Il est parfois difficile de poser les bonnes questions. Le rebond sur les mots clés est une technique facile pour permettre à son interlocuteur de donner plus d'informations.

« Position basse et position haute » :

La position, basse est celle de la personne qui ne sait pas, qui écoute qui ne montre rien et ne prend aucun risque. Non seulement elle ne prend aucun risque, mais elle amène l'autre à s'engager, à se montrer.

La position haute est celle du « sachant », de l'expert, de la personne qui sait « mieux », qui est plus puissante. C'est la position de la personne qui montre, qui parle, qui donne des ordres et qui exerce le pouvoir. Si la position haute et celle du pouvoir et de l'apparence de la puissance, elle est aussi, en fait, la plus fragile.

Il y a bien sûr des situations dans lesquelles la position haute va s'imposer, par exemple lorsqu'il s'agit de rappeler le respect des règles partagées. Cette position pourrait être naturelle lorsque le surveillant est dans sa fonction « surveiller »,

Par contre dans la fonction d'éveilleur, d'éclaireur, de témoin, de guide le surveillant adoptera plus communément la position basse, celle de l'écoute et de l'attention à l'autre.

Adopter la bonne position est un entrainement, cela nécessite donc une observation de sa pratique. Lorsque quelque chose ne se passe pas au mieux, posez-vous la question, « dans quelle position est-ce que j'étais : Haute ou basse ? »

➲ Le traitement des objections en 5 étapes

La bonne utilisation de ces positions hautes et basses est très efficace pour le traitement des objections. Dans ces situations vous partirez d'une position basse pour explorer avant de passer en position haute et d'affirmer …

Position basse : c'est lui qui a la priorité, laissez-lui la main

- Écouter l'objection, se taire (ne pas interrompre contrer ou se justifier).
- Questionner pour faire préciser l'objection, ou la réduire. Le questionnement « suit », « rebondit » ce qui est dit, sans induire ou influencer.

Position haute : à présent, reprenez la main

- Reformuler en positif : traduire la difficulté exprimée en souhait.
- Être sûr de soi : répondre d'un ton assuré et avec concision.
- Vérifier l'accord (feed-back), et enchaîner sur une autre question.

Questionnement Socratique

Le questionnement socratique a pour but de mettre en observation les idées de ses interlocuteurs, pour en examiner la cohérence, l'utilité …

Poser des questions est une bonne méthode pour amener les gens à réfléchir sur un sujet. Cela permet de synthétiser la pensée, d'évaluer les idées existantes et d'en créer d'autres. Le questionnement socratique exige d'écouter très attentivement l'interlocuteur pour permettre de formuler une question constructive qui permette de communiquer sans malentendu.

Le questionnement peut aider à multiplier les angles de vue sur un sujet : par exemple :

Des questions

- pour préciser les termes, les affirmations
- pour cerner les croyances, les a priori.
- pour identifier les conséquences potentielles des affirmations
- pour « contester » les évidences
- pour chercher des « alternatives »

Il est difficile de préciser la conduite d'un tel questionnement, car c'est avant tout affaire de comportement et d'ouverture. Gardons simplement en mémoire qu'il s'agit d'un travail « d'accoucheur » qui doit permettre à la personne questionnée de découvrir ce qui l'habite réellement, au-delà de ses principes, de ses a priori, de sa culture. Les opinions de questionneur importent peu, il s'emploie à accompagner l'émergence d'une prise de conscience personnelle.

Nous avons dit que le surveillant était un guide vers l'émergence du « Maître intérieur »… Ce questionnement bienveillant et ouvert est son principal outil.

« Le dialogue socratique se caractérise par un échange par questions et réponses, à répliques brèves, entre deux interlocuteurs.

Socrate ne thématise guère en détail la nature du dialogue et son principal outil, la réfutation. Il pratique le dialogue plus qu'il n'en parle.

Il faut concevoir la discussion comme une quête commune de la vérité, non comme un combat dont le but serait la victoire (éristique).

L'interlocuteur invité doit d'abord d'accepter de dialoguer et de se plier aux règles.

Le questionneur doit poser de véritables questions dans un ordre logique, éviter de faire de longs discours et d'exprimer ses opinions. Il ne doit poser qu'une question à la fois .

Le répondeur, pour sa part, doit répondre à la question posée, et dans les termes dans lesquels elle a été posée. Ses réponses doivent être sincères : elles doivent exprimer ses opinions.

La principale stratégie de Socrate est la déclaration d'ignorance (dans ses diverses formes : les déclarations d'ignorance en générale, ainsi que les déclarations ponctuelles du désir d'apprendre, d'incompréhension ou d'aporie). »

François RENAUD : L'art du questionneur

Conseiller, être conseillé

➲ L'importance du conseil

Demandez et vous recevrez …

Personne n'oserait mettre en doute l'importance de savoir se faire conseiller.

- Disposer d'une nouvelle perspective sur un problème rencontré.
- Approfondir sa réflexion et son raisonnement.
- Anticiper ou simplement identifier des besoins que l'on ne peut voir seul.
- Disposer d'une écoute attentive permettant de prendre du recul.
- Développer ses connaissances grâce à l'expertise du conseiller.

Toutefois, il n'est pas si simple de recevoir un conseil c'est même une compétence parfois difficile à acquérir.

➲ Les résistances à recevoir un conseil

Il existe de nombreuses barrières psychologiques qui nous dissuadent de faire appel aux conseils de plus experts que nous. Nous avons des résistances naturelles :

- Nous attendons et n'entendons que la confirmation de notre pensée.
- Nous surestimons souvent notre expertise, face à celle du conseiller.
- Nous craignons de mettre en évidence un déficit de compétence.
- Nous craignons de perdre le contrôle.

Pour celui qui conseille, avoir une pleine conscience des résistances de celui qu'il conseille est une intuition indispensable.

Être compétent ou avoir un avis intelligent à donner, ne suffit pas à faire accepter ses conseils. Le conseiller doit instaurer une relation constructive et de dialogue et inspirer confiance.

➲ Bases indispensables dans une relation de conseil :

- Écouter activement
- Être assertif, c'est-à-dire savoir affirmer son point de vue
- Argumenter en montrant sa légitimité (arguments de fond) et sa crédibilité (arguments basés sur des faits, des exemples, des bénéfices éprouvés…) ne pas hésiter à donner ses sources

Préparer

➲ La pédagogie de la greffe

On fait une greffe sur un arbre pour qu'il produise de meilleurs fruits. Quand on transmet des connaissances, on peut aussi viser à ce que les élèves ou les auditeurs s'enrichissent et produisent de meilleurs fruits. C'est l'objectif de la pédagogie de la greffe.

Pour qu'une greffe réussisse, il faut 4 choses : *

- un bourgeon de qualité.
- une taille adaptée sur la branche que l'on va greffer.
- une entaille dans la porte greffe,
- et, après la greffe, un procédé qui rapproche étroitement la branche et le greffon afin que la sève de l'arbre passe dans le greffon et que la greffe prenne.

De même, pour qu`un enseignement prenne, il faut :

- un contenu d'enseignement de qualité (le bourgeon),
- une présentation de cet enseignement adaptée au sujet qui va le recevoir (la taille en biseau),
- une préparation de l'élève pour qu'il puisse recevoir l'enseignement avec profit (l`entaille),
- et un travail personnel d'intégration pour que l'enseignement reçu l'enrichisse et lui permette de produire de meilleurs fruits de pensée et vie.

➲ Concrètement :

- Avant d'aborder un sujet nouveau, il convient de préparer ce sujet pour le rendre accessible aux interlocuteurs. Le surveillant se prépare et met en forme les contenus qu'il envisage de transmettre.
- Il veillera aussi à préparer les étudiants à recevoir ce contenu par exemple en les questionnant de manière ouverte sur le sujet, en leur demandant quelles questions ils se posent sur le sujet, etc.
- Les esprits étant ouverts, il devient possible de faire des propositions, d'argumenter, de présenter.
- On prendra soin ensuite de demander des reformulations pour vérifier la bonne compréhension.

➲ Des textes de synthèse sur les sujets à traiter

Il est toujours bon, de préparer des textes de base servant de supports aux apports. Personnellement j'ai réalisé pour les apprentis une série de fiches présentant les éléments principaux des apports traités en réunion de transmission. Chaque fiche fait une page, pas plus… En voici une liste provisoire … l'enrichissement est permanent.

Le surveillant pourra également proposer des lectures, des extraits de revues…

01-La loge

- Programme de transmission 1er degré
- Les réunions de transmission 1er degré – Apprenti
- La médaille de la R :. L :. loge
- Liste des pétitionnaires et soutiens
- Vénérables Maîtres et collèges de la loge

02-INITIATION

- Par quels états passe le futur Initié ?
- Le symbolisme du voyage
- Les voyages de l'initiation : les 4 éléments
- Le cabinet de réflexion et ses symboles
- Les voyages de l'initiation : Le voyage de la terre
- Les voyages de l'initiation : Le voyage de l'air
- Les voyages de l'initiation : Le voyage de l'eau
- Les voyages de l'initiation : Le voyage du feu
- Documents remis au nouvel apprenti
- Les 3 grades pratiqués en loge symbolique

03-APPRENTI

- Les impressions d'initiation
- Le pas de l'apprenti au REAA
- Entrée rituelle en loge
- Comportement en loge : Silence…
- Comportement en loge : Tenue vestimentaire
- Comportement en loge : Posture…
- Comportement en loge : Triangulation de la parole
- Le rituel du premier degré L'instruction

04-OUVERTURE DES TRAVAUX

- Les séquences de l'ouverture
- Attributs des officiers en loge
- Tracé du Tableau de Loge
- Décoration du temple
- Plan de la loge au premier degré
- Préparation du temple pour le 1er degré
- Prenez-place mes Frères
- Couverture de la loge
- Place du VM, du 1er et du 2nd Surveillant
- Heures d'ouverture des travaux
- Le prologue de Jean
- Colonnettes Sagesse, Force et Beauté
- La formule d'ouverture – L'invocation
- Le signe, la batterie et l'acclamation écossaise
- L'acclamation écossaise :

05-Symboles et outils du 1er degré

- Sagesse, Force et Beauté au R.E.A.A.
- Maillet, Ciseau
- Pierre brute, pierre polie
- Les 3 luminaires : Le soleil et la lune et le V\M\
- Le delta lumineux
- Les trois grandes lumières : VLS, Compas et Équerre
- 052-Autres symboles du tableau de loge
- La corde à nœuds ou houppe dentelée
- Les colonnes et les grenades
- La porte et les marches
- Niveau et perpendiculaire
- Les 3 fenêtres

06-AGAPES

- Les agapes, prolongement de la tenue
- Les santés aux agapes
- Toast du Tuileur
- Travaux de table au REAA

07-DIVERS

- La table d'émeraude
- Les vers d'Or de Pythagore
- Le mythe de la caverne
- Le grand secret maçonnique

08-GLNF

- Quels sont les principes fondamentaux auxquels adhère la GLNF ?
- La règle en douze points

09-GLPAM

- Règlement intérieur de la GLPAM
- Les loges et tenues régulières de la GLPAM
- Temples de la Province

10-REAA

- Présentation du R.E.A.A.
- Les 33 degrés du Rite Écossais Ancien et Accepté

11 – INSTALLATION

- EXHORTATION AU VÉNÉRABLE MAÎTRE
- EXHORTATION AUX SURVEILLANTS
- EXHORTATION AUX FRÈRES

Témoigner

Nous devons considérer que ce que nous apportons aux participants des réunions de transmission tient autant de la sensibilité que de la rationalité.

Nous affirmons que la voie initiatique proposée appuyée sur le symbolisme ne constitue pas un savoir ni un dogme et que toutes les lectures proposées de ces symboles sont ouvertes.

« notre rôle n'est pas d'inculquer un quelconque prêt-à-penser dogmatique et sectaire, mais au contraire de permettre à chaque Frère de construire son propre chemin et de cultiver sa propre liberté de penser. Entrer dans notre Rite n'est pas s'enfermer dans un cadre qui aboutirait à une véritable aliénation, mais, sous le signe initial de la croyance en Dieu, de découvrir, d'inventer le trésor que nous avons tous en nous. Ainsi, la voie Écossaise est-elle une voie de liberté et de construction de la forme personnelle que chacun veut développer en soi, au milieu et avec le concours d'autres qui sont nos Frères et qui partagent la même espérance »

Le Grand Commandeur du suprême Conseil National de France lors de la fête solsticiale fin 2022

La méthode proposée passe par l'éveil chez chacun d'une capacité toujours plus fine à développer une introspection et à révéler en soi la présence d'une transcendance active.

C'est cet éveil que le surveillant va chercher à faciliter et le recours au témoignage direct est une possibilité à utiliser ponctuellement. Comme nous l'avons indiqué en évoquant sa fonction, le surveillant est un témoin.

Il a fait les pas et nous invite à le suivre, il a intégré les degrés sur lesquels nous travaillons et en a tiré profit. Son témoignage, loin de nous enfermer, doit nous inciter à poursuivre notre chemin.

La vertu du témoignage, s'il ne se transforme pas en affirmation définitive est ce qui nous fait accueillir volontiers d'autres Maîtres dans les groupes de transmission.

Ce que je vis est plus important que ce que je sais, voilà ce que tous les participants doivent intégrer.

Animer

Dans les réunions de transmission, le surveillant a en fait plusieurs fonctions :

- Tout d'abord il **prépare** le programme et propose l'ordre du jour pour chacune des réunions.
- Il **invite** les participants en fonction de leur degré et veille aux conditions matérielles d'accueil
- Il **anime** la réunion en veillant au temps.
- Il **distribue** la parole en laissant de la place à chacun
- Il veille à ce que chacun reçoive un **compte rendu** et consigne les prévisions de travaux

Dans son animation, il veillera au bon équilibre entre apports et échanges.

Il sera en meilleure position s'il confie les apports à un tiers, un autre maître, de manière à conserver sa neutralité et à maîtriser l'ordre du jour.

Une bonne animation n'est pas exempte de fermeté. La réunion doit être conduite respectueusement, mais on évitera les digressions inopportunes et les prises de parole trop longues.

➲ Animer le groupe en dehors des réunions.

Pour les invitations, pour les comptes rendus et pour continuer à animer le groupe, il sera toujours possible d'utiliser des outils électroniques tels que WhatsApp.

- Le surveillant pourra par exemple proposer des lectures ou des VDO intéressantes.
- Il pourra proposer des thèmes de réflexion, des « pensums » auxquels les lecteurs pourront réagir …
- Ce lieu virtuel pourra être aussi le lieu des questions ou des suggestions de tous les participants.

Inviter à travailler

Toute l'action du surveillant doit être construite pour faire prendre conscience et donner envie à chacun de « travailler ».

Nos ateliers sont des endroits où l'on travaille. On y travaille sur soi, on cherche, on questionne…

Pour que le « projet » qui nous anime avance il n'est pas nécessaire que chacun fasse beaucoup, il est indispensable que chacun fasse à sa mesure, mais régulièrement.

C'est ce qui fait de l'office de Surveillant un office particulièrement mobilisateur. Le surveillant est en permanence préoccupé de l'avancement de travaux des FF dont il est responsable.

➲ Dynamiser le travail

Pour obtenir ce processus de travail sinon continu, du moins régulier, le surveillant pourra rechercher des « trucs » dynamisants.

Pas de progrès sans effort, pas d'effort sans désir, pas de désir sans surprise … il va donc essayer de « créer la surprise » et pour cela il pourra penser à quelques-uns des aspects suivants :

Proposer des sujets personnalisés et inhabituels

Que ce soit pour les apprentis, les compagnons ou les maîtres, proposer des sujets « classiques » n'est certainement pas la meilleure manière de dynamiser. Ces sujets ont été traités mille fois, il est facile de trouver de nombreuses contributions…

Mais prenez le même sujet et agrémentez-le d'une qualification plus personnelle, ajoutez une touche de paradoxe, surprenez avec un qualificatif inhabituel et vous en ferez un sujet mobilisateur et personnel. C'est comme cela que je suis passé récemment pour un de nos apprentis de « la pierre brute » à « la pierre brute se travaille aussi en douceur » ce qui nous a valu d'entendre un travail remarquable.

Vous pouvez vous entrainer à créer ainsi des sujets originaux en pensant à celui à qui vous allez l'attribuer.

Vous savez bien que nos apprentis travaillent sur la dualité, il sera toujours possible de mettre cette dualité en scène dans les sujets proposés tout en respectant l'esprit du 1er degré.

Pour les compagnons, le second degré invite à l'aventure, à l'action, à la réalisation dans le plan matériel à l'image du plan intérieur… Il y a matière à personnalisation quand on connaît l'orientation et la recherche de chacun.

Faites-vous confiance, si vous voulez trouver des sujets mobilisateurs, sortez de la routine, posez-vous la question en face de chaque interlocuteur, laissez venir, soyez patient, vous trouverez une idée… laissez parler votre intuition.

Les écueils

Que ce soit pour le surveillant ou pour ses interlocuteurs, la bonne réalisation des travaux de transmission se heurte à de nombreuses difficultés.

Il n'est pas possible de les énumérer toutes ici et les écueils sont effectivement non seulement nombreux, mais surtout très personnels.

Je me contenterai donc d'évoquer quelques-uns de ces « écueils », renvoyant chacun à une analyse plus approfondie en fonction de ses besoins et de ses observations.

Le sujet, pour le surveillant, est l'accompagnement du développement des personnes avec lesquelles il travaille.

- Le premier écueil qu'il rencontre, c'est souvent les croyances que ses interlocuteurs ont sur elle-même.
- Mettre ses réflexions par écrit est parfois une épreuve difficile à surmonter qui peut renvoyer à des souvenirs scolaires douloureux
- S'exprimer en groupe peut être également difficile.

Les pensées et croyances limitantes

Une croyance limitante, c'est une conviction consciente ou inconsciente que j'ai sur moi, sur l'autre ou sur l'action que je dois entreprendre.

Par exemple :

- Je suis comme je suis, je suis construit comme cela
- Je ne suis pas capable de … je suis nul, je n'y arriverai jamais
- Je ne fais confiance à personne
- Pour être récompensé, il faut travailler dur, même souffrir
- Je n'ai pas le droit à l'erreur
- Je ne suis pas assez… ou je suis trop …(vieux, jeune, grand, petit…)
- Il est dangereux d'essayer quelque chose de nouveau

… et je passe sur toutes les croyances concernant les autres à caractère raciste, sexiste …

Bien entendu il y a aussi des croyances qui dynamisent, comme, par exemple :

- Le travail paie forcément
- Il n'y a pas de problème, que des solutions
- C'est important d'aller jusqu'au bout de ce que l'on fait, de donner pour recevoir…

Toutes ces croyances qu'elles soient limitantes ou dynamisantes se questionnent. Elles sont souvent enracinées dans notre inconscient et nous les vivons sans même y penser.

En fait ce ne sont que des croyances qui méritent d'être bousculées et remises à leur place. C'est comme si nous fonctionnions quotidiennement au travers d'un programme qui nous dicte nos comportements.

Ces croyances sont souvent le produit d'expériences négatives, mais aussi parfois d'une empreinte culturelle à laquelle nous adhérons spontanément.

➲ Quelles conséquences :

Nous devons aider nos interlocuteurs à prendre conscience de ces croyances, car elles sont un cercle vicieux, elles s'autoalimentent.

Prenons un exemple dans le cas d'un enfant.

S'il entend sans arrêt à la maison ou à l'école qu'il est nul, qu'il est un incapable… il est probable qu'adulte il aura une assez faible estime de lui-même.

Sa CROYANCE sera calquée sur ce qu'il aura entendu et qui aura structuré l'image qu'il a de lui.

Ce qu'il CROIT devient ce qu'il PENSE de lui et cela génèrera des ÉMOTIONS telles que de la tristesse, de la colère envers lui-même… Sur la base de ces émotions, ses ACTIONS seront très contraintes. Il n'osera pas, puisqu'il est persuadé qu'il n'y arrivera pas, il n'essaiera pas …il engrangera donc un peu plus dans son EXPERIENCE le fait qu'il est « bon à rien ».

➲ Comment en sortir…

Il faut sans aucun doute en prendre conscience et notre environnement (le surveillant, nos Frères, nos proches) peut nous y aider, mais il faudra ensuite entrer dans une forme de rééducation.

Il faudra expérimenter de nouveaux comportements et engranger des expériences qui contredisent la croyance pour la déraciner en nous appuyant sur des motivations positives (je suis capable, j'ai confiance …).

Expression écrite / expression orale

Le second écueil fréquent tient à la capacité de personnes à s'exprimer par écrit ou oralement.

Les apprentis sont soumis à une obligation de silence en tenue, dont ils s'aperçoivent souvent assez rapidement qu'elle présente un réel confort et leur laisse la possibilité d'observer, d'écouter, de ressentir sans tensions.

Le moment viendra, devenus compagnons, où ils pourront, parfois devront, s'exprimer en tenue.

Le surveillant aura à cœur de préparer les uns et les autres à ces prises de parole.

Par ailleurs, une partie de nos travaux se font par écrit pour être lus soit en réunion soit en tenue.

Ces deux compétences d'expression orale et écrite doivent faire l'objet d'une attention réelle, car elles peuvent être l'objet de véritables blocages susceptibles de créer une distance inutile entre les FF et leurs perspectives maçonniques.

L'oral et l'écrit sont deux compétences qui seront toujours en développement ; l'entrainement, l'habitude vous feront naturellement progresser et vous prendrez goût à ce qui peut être difficile aujourd'hui, simplement parce que le besoin de s'exprimer est un besoin naturel et qu'être compris est un espoir.

➲ S'exprimer oralement

Quelques conseils de base pour une prise de parole détendue…

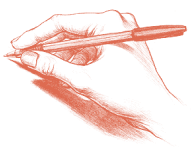
- L'enjeu réel est très faible ; en réalité qu'est-ce que je suis susceptible de gagner ou de perdre ? Est-ce réellement déterminant ? Bref, relativiser l'importance de cette prise de parole.
- Le silence est un incontournable de l'expression orale… avant de parler, alors que vous vous êtes levé, prenez le temps d'une inspiration profonde…
- Vous vous sentez contraint, le trac est là… c'est une réalité et nous avons souvent intérêt à reconnaître pour la mettre à sa place. N'hésitez pas à commencer avec une courte phrase qui dit sincèrement l'émotion que vous vivez : « je suis assez impressionné de prendre la parole aujourd'hui … »
- Dans le prolongement, si vous ne savez pas ce que vous avez à dire, dites-le… cela laisse la place pour que quelque chose se formule et remonte…, le tout agrémenté du silence qui va bien.
- Votre pensée n'est pas nécessairement originale, appuyez-vous sur ce qui vient d'être dit… ensuite vous trouverez votre part personnelle

- J'ai souvent dit comme une boutade (mais est-ce vraiment une boutade ?) si vous ne savez pas quoi dire, « parlez d'amour… » c'est toujours une belle porte d'entrée.
- Ne négligez pas les souvenirs, le sujet qui est traité entre probablement en résonnance avec quelque chose que vous avez vécu, lu, observé …
- Et finalement si vous n'avez rien à dire ou à ajouter … dites-le …
- N'oubliez pas que, sur un sujet, vous n'avez la parole en loge qu'une fois et que cette prise de parole se termine par « j'ai dit »… vous avez le temps…

➲ S'exprimer par écrit

Je n'ai pas la prétention de donner des conseils d'écriture, tout au plus rappeler quelques points de passage possible pour arriver à une certaine satisfaction en la matière.

- La première chose est probablement de vous immerger dans le sujet (qu'il ait été imposé ou que vous l'ayez choisi). Prenez le temps, gardez le sujet en tête de manière quasi continue… des idées vous viendront, vous trouverez des échos dans ce que vous lisez, ce que vous entendez… Prenez des notes.
- Vous devez aussi vous documenter… peut-être avez-vous une bibliothèque ou quelques livres qui peuvent vous aider à ouvrir des portes. Si ce n'est pas le cas, demandez des éléments, des sources … Bien sûr vous allez lancer une recherche sur internet… mais ne vous contentez pas des premières réponses, laissez vous aller à surfer … Prenez des notes
- N'oubliez pas que vous pouvez aussi demander de l'aide… proposez à des proches de répondre à vos questions … « demandez et vous recevrez !… »
- Lorsque vous avez commencé à rassembler un peu de matière et sans attendre, élaborez un premier plan, ordonnez les idées et la matière que vous avez recueillie… il sera toujours temps de corriger, amender reclasser, mais ce premier plan va vous aider à approfondir vos recherches.
- Lorsque vous estimez avoir la matière de base, commencez votre rédaction sans vous attacher de manière excessive à la forme. Un écrit se travaille et se retravaille …
- Après une première rédaction, laissez passer quelques jours avant de relire… vous verrez mieux ce qui ne va pas, ce qui n'est pas clair, ce qui mérite d'être développé, ce qui est superflu …



- Faites des phrases courtes, élaguez, mettez l'important en valeur.
- Si vous le pouvez, faites une lecture à voix haute de votre texte à un tiers… chaque fois que vous sortirez du texte pour expliquer, c'est qu'il y a quelque chose à revoir…

Les sujets à aborder…

La matière à aborder dans les travaux de transmission est évidemment très variée. S'il y a des incontournables, il y a aussi la possibilité de puiser dans de nombreux évènements des idées de sujets de travail et de réflexion.

Mon propos n'est évidemment pas ici de faire une proposition définitive en la matière, mais de donner quelques orientations sur les équilibres.

Vous trouverez chez les auteurs « maçonniques » de nombreuses pistes à explorer en fonction de l'avancement de votre groupe et des participants…

Composer un menu…

Si nous prenons une image autour de l'alimentation, nous pourrons dire que nos participants ont faim et que nous leur proposons à intervalle régulier un festin pour les rassasier…

Vous ne manquerez donc pas de veiller à un certain « équilibre alimentaire » en structurant votre offre : Entrée, Plat, Fromage, Dessert … le tout bien arrosé et sans excès…

En pratique cette approche recoupe la structure de réunion de transmission que nous avons évoquée.

1. **L'introduction** qui doit permettre de se relier aux travaux précédents, aux tenues, de créer de la continuité.

Ces « entrées » sont donc improvisées et l'on ira se nourrir au « buffet »

2. **Les questions :** la réponse aux questions amenées par les participants

Là, c'est « table ouverte », chacun amène sa matière et vous allez vous contenter d'apporter des « assaisonnements » pour que le tout ait du goût.

3. **Les sujets individuels :** L'examen des travaux réalisés

Ce sont les plats principaux. C'est autour de ces mets que se joue le plat principal du repas… cela signifie que le plus nourrissant est composé de ce que chacun apporte, de l'énergie, de l'amour, qu'il aura mis dans le plat qu'il aura mitonné pour le partager…

4. **Le sujet du jour** présenté dans le programme annuel et auquel chaque participant s'est également préparé.

C'est l'accompagnement du plat précédent, il vient compléter, enrichir, ouvrir… il peut se concevoir comme une invitation à ne pas passer à côté d'un essentiel, il vient apporter une touche de surprise, de nouveauté, de découverte.

5. **L'entrainement**.

C'est le dessert… on a plus faim, mais on ne recule pas devant un petit plus de douceur… une note gastronomique à part entière qui sera parfois précédée du « fromage », image de la diversité des points de vue à partir d'un ingrédient unique.

6. **La conclusion**

C'est l'invitation au prochain repas… et la composition ensemble du prochain menu.

Des sujets très divers…

➲ Les classiques

A chaque degré ses symboles… ils fourniront une base importante de travail individuel ou au cours des transmissions.

Mais nous travaillons aussi en nous appuyant sur des métaphores, des allégories, des images… elles pourront également constituer de bons sujets de travail

L'univers mythologique est également un bon fournisseur de sujets…

➲ Les rituels

Nos rituels fourmillent de petites phrases qui, toutes, méritent que l'on s'y arrête comme dans un exercice méditatif.

Les indications de comportements aussi sont des pistes intéressantes.

Ouvrez un rituel au hasard…

➲ La culture

La maçonnerie est un champ intellectuel abordé par des philosophes, des historiens, des « maçonologues ». Nous pourrons y puiser des sujets importants de compréhension de notre voie initiatique.

Évoquer proximités ou distances avec d'autres voies sera également à l'ordre du jour.

Les auteurs pourront aussi nous apporter des sujets de travail (Guénon, Wirth, Pythagore, Jung, … ils sont légion…)

➲ Les comportements

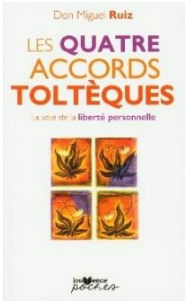
Ils ne manquent pas les comportements qui méritent une lecture maçonnique : par exemple : Oser, Faire silence, Se respecter, Respecter l'autre,

Textes « inspirants » et bibliographie :

Écrits et romans à ne pas prendre qu'au premier degré

Aucune prétention à l'exhaustivité dans cette proposition, chacun pourra ajouter à cette liste les titres « inspirants » qu'il a croisé au fil de ses lectures…

« Les 4 accords Toltèques - voie de la liberté personnelle » : Don Miguel RUIZ



» Les Quatre Accords toltèques » (titre original, The Four Agreements), est un petit livre d'une centaine de pages publié en 1997 aux États-Unis, en 199 en France, qui a connu un très grand succès

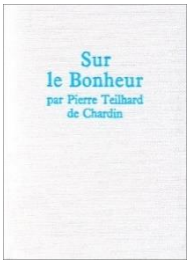
« Miguel Ruiz propose de passer avec soi quatre accords visant à briser nos croyances limitatives, celles que nous développons depuis l'enfance, qui distordent la réalité et nous maintiennent dans la souffrance », précise Maud Séjournant la représentante de l'auteur en France.

« Le pouvoir du moment présent » : Eckhart Tolle

Eckhart Tolle, de son vrai nom Ulrich Leonard Tolle, né le 16 février 1948 à Lünen (Allemagne), est un écrivain et conférencier canadien d'origine allemande, auteur des best-sellers Le Pouvoir du moment présent et Nouvelle Terre.

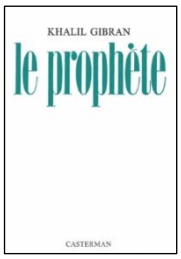
Une nuit de 1977, à 29 ans, après avoir souffert de longues périodes de dépression à tendances suicidaires, Tolle raconte qu'il fait l'expérience d'une « transformation intérieure ». C'est le début de la transformation intérieure qu'il retrace dans cet ouvrage qui peut être considéré comme constituant une synthèse de nombreuses traditions spirituelles.

« Sur le bonheur » : Pierre Teilhard de Chardin



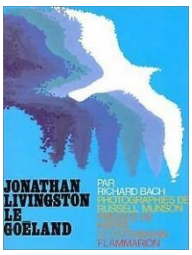
Ce petit recueil (96 pages 10x14 cm publié au Seuil en 1966) est un joyau vers lequel je reviens régulièrement. Il est extrait d'un recueil plus large (Réflexions sur le bonheur – Inédits et témoignages, publié en 1960).

« Le vrai bonheur, venons-nous de préciser, est un bonheur de croissance, - et comme tel il nous attend dans une direction marquée : 1. par l'unification de nous-mêmes au cœur de nous-mêmes ; 2. par l'union de notre être avec d'autres êtres, nos égaux ; 3. par la subordination de notre vie à une vie plus grande que la nôtre.



« Le Prophète » : Khalil GIBRAN

Il existe de très nombreuses éditions de ce petit ouvrage sans cesse réédité depuis sa parution en anglais en 1923 et qui est considéré par beaucoup comme un véritable guide spirituel.L'ouvrage combine les sources orientales et occidentales du mysticisme et présente sous une forme poétique questions et réponses sur les thèmes les plus divers posées à un sage qui s'apprête à quitter la ville d'Orphalese où il habitait.

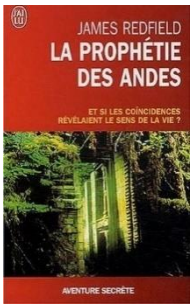


« Jonathan Livingston le Goéland » : Richard BACH

Encore un ouvrage court, une fable, un petit roman initiatique à mettre entre toutes les mains. L'auteur, Richard Bach, est un ancien pilote américain qui a dans ce petit ouvrage utilisé le vol comme métaphore philosophique. On notera la dédicace qui en dit long sur l'intention de l'auteur : « À ce Jonathan le Goéland qui sommeille en chacun de nous. »

« Illusion / le Messie Récalcitrant » : Richard BACH

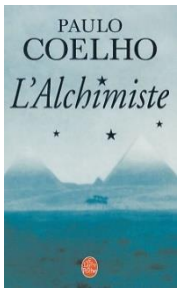
Ce petit ouvrage de Richard Bach (voir « Jonathan Livingston le Goéland ») fait aussi partie des petits récits initiatiques qui résonnent profondément en moi et que je feuillette régulièrement lorsque je suis en mal d'inspiration. Si vous ne savez pas que le monde qui nous entoure est une illusion, vous allez le découvrir ici.



« La prophétie des Andes » : James REDFIELD

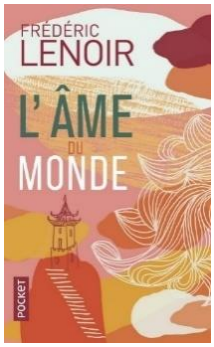
On change de registre avec cet ouvrage. Un roman d'aventures que l'on pourrait qualifier de classique si l'auteur ne nous entrainait pas dans une présentation de concepts qui font échos à des dimensions de psychologie des profondeurs tels qu'ils ont été développés par K.G. Jung.

Cette fiction nous fait entrer dans le monde des coïncidences et des synchronicités tout au long d'une aventure palpitante.



« L'alchimiste » : Paulo COELHO

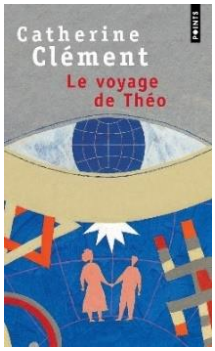
Paulo Coelho a présenté ce conte philosophique comme une illustration de sa vision des « quatre clés fondamentales de l'alchimie », que sont selon lui « les Signes », « l'Âme du Monde », « la Légende personnelle » et « le Langage du Cœur ». Encore un roman d'aventure initiatique qui conduit son héros, un jeune berger espagnol, au contact de personnages improbables qui l'accompagneront dans la révélation de son Être intérieur.



« L'Âme du Monde » : Frédéric LENOIR

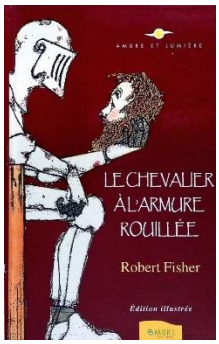
Pressentant l'imminence d'un cataclysme planétaire, sept sages venus des quatre coins du monde se réunissent dans un monastère perdu des montagnes tibétaines, pour transmettre à Tenzin et Natina, deux jeunes adolescents, les clés de la sagesse universelle. Au-delà des divergences culturelles et historiques de leurs traditions respectives, ils s'appuient sur leur expérience personnelle et se savent inspirés par ce que les philosophes de l'Antiquité appellent l'" Âme du monde " : la force bienveillante qui maintient l'harmonie de l'univers.

Leur message répond aux questions essentielles : quel est le sens de mon existence ? Comment réussir ma vie et être heureux ? Comment harmoniser les exigences de mon corps et celles de mon esprit ? Comment apprendre à me connaître et à réaliser mon potentiel créatif ? Comment passer de la peur à l'amour et contribuer à la transformation du monde ?



« Le voyage de Théo » de Catherine CLEMENT.

Dans une veine similaire, on peut aussi penser à cet ouvrage qui donna lieu à une suite : le sang du monde



« Le chevalier à l'armure rouillée » de Robert FISHER

Un conte initiatique original qui s'appuie sur la métaphore de l'armure qui nous protège du monde extérieur et qui finit par nous isoler. Notre chevalier fera de bien riches découvertes dans sa quête pour s'en débarrasser…

Besoin initiatique, réponse maçonnique :

extrait d'un article de Jean Charles Nehr paru dans le N°89 de la revue « la chaîne d'union ».

Jean Charles Nehr, dans un article intitulé « Besoin initiatique, réponses maçonniques » paru dans le N°89 de « La chaîne d'union », revue d'études maçonniques publiée par le Grand Orient de France, s'exprime ainsi après avoir rappelé la naissance de la franc-maçonnerie :

« Et dans ces creusets où vont se réunir soif de connaissance, liberté de pensée et diversité des préoccupations, deux courants vont émerger, différenciés par l'objet et la finalité de leurs recherches, deux courants aux besoins initiatiques différents :

• Le premier regroupera les maçons qui veulent appliquer le résultat de leurs recherches à l'amélioration du sort de l'homme dans la société. De là naîtra le courant philanthropique qui deviendra plus tard politique. Dans ce groupe, le besoin initiatique sera faible ou nul,

• Par contre, le second courant verra dans la franc-maçonnerie la possibilité d'accéder, grâce aux symboles, à un monde de connaissances allant au-delà des connaissances ordinaires. Ici, le besoin initiatique sera puissant, et chercher à atteindre l'initiation constituera même parfois l'unique objet de préoccupation.

C'est manifestement à ce second courant que notre pratique maçonnique se rattache et il précise plus loin dans son article les composantes de ce besoin initiatique : le domaine de la connaissance, la méthode, la manière dont le résultat est obtenu et le but à atteindre.

• Le domaine : un certain nombre de chercheurs de vérité du XVIII e siècle, fidèles à leurs devanciers, veulent pénétrer trois champs de connaissances. D'abord celui de Dieu et de la sagesse divine, ensuite celui du cosmos, et enfin celui de tous les mystères perdus ou cachés « perdus à cause de la chute d'Adam, ou cachés parce que disparus ». Dieu, le Cosmos, mystères perdus et cachés, voilà fixé le terrain des recherches.

• La méthode : l'acquisition de ces connaissances nécessite la mise en œuvre de moyens particuliers qui nous paraissent aujourd'hui étonnants, mais qui sont enracinés dans les mentalités de l'époque. Ces moyens sont par exemple les nombres (Pythagore), les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque (Kabbale), les symboles (alchimie), etc. Seuls quelques hommes, très peu nombreux, sont capables de mener à bien cette recherche.

• Le résultat : la connaissance s'acquiert par une « illumination », comme c'était le cas dans les mystères antiques.

• Le but à atteindre : connaître un inconnu, et cet inconnu est connaissable. Ce point est fondamental.

Si on veut résumer rapidement tout cela, on peut dire que le besoin initiatique se traduit par le désir d'accéder à un « inconnu » polymorphe et que la réponse maçonnique est : « cet accès est possible par une série de cérémonies initiatiques qui provoquent la révélation de cette « Inconnu » par des « illuminations » ». Ce processus a été résumé beaucoup plus tard par Paul Naudon dans une formule limpide : « l'objet de l'initiation est de conduire l'individu à la Connaissance par une illumination intérieure, projection et appréhension au centre du Moi humain, de la lumière transcendante ».

Cette conception, que l'auteur qualifie d'ésotérico-initiatique, sera abandonnée en 1964 pour faire place à une approche « introspective » de l'initiation qu'il résume ainsi :

• L'initiation devient un processus de prise de conscience de soi-même. C'est une méthode, et on parlera de « cheminement initiatique »,

• Elle permet de remettre en question le sens de la vie et d'atteindre une réelle force spirituelle et morale. Elle intéresse le champ de la Spiritualité et même une certaine forme de Sacré,

• L'initiation concerne ce qui n'est pas « communicable » à l'extérieur de soi. Incommunicable, elle est aussi « inexprimable »,

• C'est une méthode intuitive qui utilise les symboles comme supports. Ces symboles nous invitent en plus, à ouvrir une fenêtre sur l'éternité. On peut dater des années 1980 l'émergence perceptible de ce courant dans certaines Loges du Grand Orient. Certes, le terrain avait été préparé comme nous l'avons vu, mais il faut bien voir que ce courant correspond à l'expression d'un besoin réel et perceptible dans l'ensemble de la société actuelle. N'essayons pas d'analyser les causes de ce phénomène, contentons-nous d'en dégager les caractères fondamentaux de cette nouvelle théorie de l'initiation maçonnique.

De toutes les idées exprimées ci-dessus en vrac, que peut-on dégager ? Quatre points forts apparaissent, qui concernent : le domaine de recherche où s'exprime le besoin, la méthode, le résultat et le but.

• Le domaine : il s'étend dans trois directions, à savoir l'intérieur profond de l'être humain, la spiritualité, l'inexprimable.

• La méthode : c'est le long cheminement intérieur.

• Le résultat : on peut l'approcher, mais on ne peut jamais l'atteindre.

• Le but : c'est la recherche d'un inconnu « inconnaissable ».

Teilhard de Chardin : extraits de « Réflexions sur le bonheur »

I. Les axes théoriques du bonheur

A. À l'origine du problème : trois attitudes différentes en face de la vie

Afin de mieux comprendre comment se pose à nous le problème du bonheur, et pourquoi, devant lui, nous sommes amenés à hésiter, il est indispensable, pour commencer, de faire un tour d'horizon, c'est-à-dire de distinguer trois attitudes initiales, fondamentales, adoptées en fait par les hommes en face de la Vie.

Guidons-nous, si vous le voulez bien, par une comparaison.

> Supposons des excursionnistes partis pour l'escalade d'un sommet difficile ; et considérons leur groupe quelques heures avant le départ. A ce moment on peut imaginer que l'équipe se divise en trois sortes d'éléments.
>
> Les uns regrettent d'avoir quitté l'auberge. La fatigue, les dangers leur paraissent disproportionnés avec l'intérêt du succès. Ils décident de revenir en arrière.
>
> Les autres ne sont pas fâchés d'être partis. Le soleil brille, la vue est belle. Mais pourquoi monter plus haut ? Ne vaut-il pas mieux jouir de la montagne là où on se trouve, en pleine prairie ou en plein bois ? - Et ils s'étendent sur l'herbe ou explorent les environs, en attendant l'heure du pique-nique.
>
> Les autres enfin, les vrais alpinistes, ne détachent pas leurs yeux des cimes qu'ils se sont juré d'atteindre. Et ils repartent en avant.
>
> Des fatigués, - des bons vivants, - des ardents.

Trois types d'Homme que nous portons en germe, chacun au fond de nous-mêmes, - et entre lesquels, en fait, se divise depuis toujours l'Humanité autour de nous.

1) Des fatigués (ou des pessimistes), d'abord.

Pour cette première catégorie d'hommes, l'existence est une erreur ou un raté. Nous sommes mal engagés, - et par conséquent il s'agit, le plus habilement possible, de quitter le jeu. [56] - Portée à l'extrême, et systématisée en doctrine savante, cette attitude aboutit à la sagesse hindoue, pour qui l'Univers est une illusion et une chaîne, - ou à un

pessimisme « schopenhauerien ». Mais, sous une forme atténuée et commune, la même disposition apparaît et se trahit dans une foule de jugements pratiques que vous connaissez bien. « A quoi bon chercher ?... Pourquoi ne pas laisser les sauvages à leur sauvagerie, et les ignorants à leur ignorance ? Pourquoi la Science et pourquoi la Machine ? N'est-on pas mieux étendu que debout ? mort que couché ? » - Tout ceci revient à dire, au moins implicitement, qu'il vaut mieux être moins qu'être plus, - et que le mieux serait de ne pas être du tout.

2) Des bons vivants (ou des jouisseurs) ensuite.

Pour les hommes de cette deuxième espèce, il vaut mieux certainement être que ne pas être. Mais « être », prenons y garde, prend alors un sens tout particulier. Être, vivre, pour les disciples de cette école, ce n'est pas agir, mais c'est se remplir de l'instant présent. jouir de chaque moment et de chaque chose, jalousement, sans en rien laisser perdre, - et surtout sans se préoccuper de changer de plan : en ceci consiste la sagesse. Que la satiété vienne, on se retournera sur l'herbe, on se dégourdira les jambes, on changera de point de vue ; et ce faisant, du reste, on ne se privera pas de descendre. Mais, pour et sur l'avenir on ne risque rien, - à moins que, par un excès de raffinement, on s'intoxique à jouir du risque pour lui-même, que ce soit pour goûter le frémissement d'oser ou pour sentir le frisson d'avoir peur.

Tel nous représentons-nous, sous une forme simpliste, l'ancien hédonisme païen, de l'école d'Epicure. Telle était en tous cas, il n'y a pas longtemps, dans les cercles littéraires, la tendance d'un Paul Morand, ou celle d'un Montherlant - ou, beaucoup plus subtile, celle d'un Gide (celui des Nourritures Terrestres), pour qui l'idéal de la vie est de boire sans jamais étancher (mais plutôt de façon à augmenter) sa soif - nullement avec l'idée de reprendre des forces, mais par souci [57] de rester prêt à se pencher, toujours plus avidement, sur toute source nouvelle.

3) Et des ardents, enfin - ceux-là, veux-je dire, pour qui vivre est une ascension et une découverte. Non seulement, pour les hommes formant cette troisième catégorie, il vaut mieux être que ne pas être, mais encore il est toujours possible, et uniquement intéressant, de devenir plus. Aux yeux de ces conquérants épris d'aventures, l'être est inépuisable, - non pas à la manière gidienne, comme un joyau à facettes innombrables, qu'on peut tourner en tous sens sans se lasser, - mais comme un foyer de chaleur et de lumière dont il est possible de se rapprocher toujours plus. - On peut plaisanter ces hommes, les traiter de naïfs, ou les trouver gênants. Mais en attendant ce sont eux qui nous ont faits, et c'est d'eux que s'apprête à sortir la Terre de demain.

Pessimisme et retour au Passé ; jouissance du moment présent ; élan vers l'Avenir. Trois attitudes fondamentales, je disais bien, en face de la Vie. Et par suite, inévitablement, voilà qui nous replace.au cœur même de notre sujet -trois formes opposées de bonheur en présence.

1) Bonheur de tranquillité, d'abord. Pas d'ennuis, pas de risques, pas d'efforts. Diminuons les contacts - restreignons nos besoins - baissons nos lumières - durcissons notre épiderme - rentrons dans notre coquille. - L'homme heureux est celui qui pensera, sentira et désirera le moins.

2) Bonheur de plaisir, ensuite, - plaisir immobile, ou, mieux encore, plaisir incessamment renouvelé. Le but de la vie n'est pas d'agir et de créer, mais de profiter. Donc, moindre effort encore, ou juste l'effort nécessaire pour changer de coupe et de liqueur. S'étaler le plus possible, comme la feuille aux rayons du soleil - varier à chaque instant sa position pour mieux sentir : voilà la recette du bonheur. - L'homme heureux est celui qui saura savourer le plus complètement l'instant qu'il tient entre les mains.

3) Bonheur de croissance, enfin. De ce troisième point de vue, le bonheur n'existe pas ni ne vaut par lui-même, comme un objet que nous puissions poursuivre et saisir en soi ; mais il n'est que le signe, l'effet, et comme la récompense de l'action convenablement dirigée. « Un sous-produit de l'effort », dit quelque part A. Huxley. Ce n'est donc pas assez, comme le suggère l'hédonisme moderne, de se renouveler n'importe comment pour être heureux. Nul changement ne béatifie, à moins qu'il ne s'opère en montant. - L'homme heureux est donc celui qui, sans chercher directement le bonheur, trouve inévitablement la joie, par surcroît, dans l'acte de parvenir à la plénitude et au bout de lui-même, en avant.

Bonheur de tranquillité, bonheur de plaisir, bonheur de développement.

Entre ces trois lignes de marche la Vie, au niveau de l'Homme, hésite et divise son courant, sous nos yeux.

Pour motiver notre choix, n'y aurait-il vraiment, comme on le répète, qu'une préférence individuelle de goût et de tempérament ?

Ou bien pouvons-nous trouver quelque part une raison, indiscutable parce qu'objective, de décider qu'une des trois voies est absolument la meilleure, et par conséquent la seule qui puisse authentiquement nous béatifier ?

Bibliographie

Auteur	Titre	Editeur	Année
Irène Mainguy	La symbolique maçonnique du troisième millénaire	DERVY	2006
Alain POZARNIK	Les Francs-Maçons Architectes De L'avenir	DERVY	1999
Alain POZARNIK	l'agir et l'être initiatiques : chemin du sens de la vie -	DERVY	2003
Alain POZARNIK	Mystères et actions du rituel d'ouverture	DERVY	1991
Alain POZARNIK	Symbolisme du rituel de fermeture en loge maçonnique	DERVY	2011
Revue VdH	Villard de Honnecourt : Cahiers N° 84 : L'initiation	GLNF	2012
Lucien MILLO	En silence mes Frères	LIBER FABER	2012
Oswald Wirth	La Franc Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes	DERVY	2001
E. E. Plantagenet	Causeries initiatiques pour le travail d'apprentis	DERVY	1978
GLNF HIRAM	Livret d'instruction de l'apprenti REAA	GLNF	2021
Olivier POUCLET	Le cheminement de l'apprenti franc-maçon	MdV	2019
Geneviève Odier	Carl Rogers : être vraiment soi-même	Eyrolles	2012
Robert Dilts	Être Coach - Recherche de la performance à l'Eveil	Interéditions	2008
Eckhart Tolle	Le pouvoir du moment présent	Ariane	2000
Anthony de Mello	Quand la conscience s'éveille	D. de Brouwer	1993
Dr Joseph Murphy	L'énergie cosmique - cette puissance qui est en vous	Dangles	1976
M. L. Dioptaz	Le silence qui parle - Rencontres avec le maître intérieur	Souffle d'or	1991
Frédéric Lenoir	Petit traité de vie intérieure	PLON	2010
Patrice Van Eersel	A la recherche de nos vies intérieures	Le relié	2017
Jacques Salomé	Le courage d'être soi	du relié	2003
Collectif	Transmettre - ce que nous nous apportons les uns les autres	L'iconoclaste	2017
Paul Lebeau	Etty Hillesum - Un itinéraire spirituel	Albin Michel	1998
Eileen Caddy	La petite voix, méditations quotidiennes	Souffle d'or	1986
Gitta Mallasz	Dialogues avec l'ange - Les quatre messagers	Aubier	1976
Faouzi Skali	Le face à face des cœurs - le soufisme aujourd'hui	Du Relié	1999
Henri Le Saux -	La Montée au fond du cœur -	ŒIL	1986
René Guénon	Aperçus sur l'initiation	É.traditionnelles	1946
Jean Mourgues	La pensée maçonnique Une sagesse pour l'Occident	PUF	1999
ELIADE Mircea	Le sacré et le profane - Gallimard (1987).pdf	Gallimard	1987
P. Teilhard de Chardin	Sur le Bonheur, sur l'amour	Points	1966
Maître Eckhart	L'amour est fort comme la mort	Folio	2013
Jean Yves Leloup	L'Evangile de Thomas	Albin Michel	1986
?	Récits d'un pèlerin Russe	Points	1966
Paul Le Cour	L'évangile ésotérique de Jean	Dervy poche	2008
A. de SOUZENELLE	Egypte Intérieure Ou Les Dix Plaies de L'Ame (L')	Albin Michel	1991
A. de Souzenelle	"Va vers toi"	Albin Michel	2013
Krishnamurti	L'éveil de l'intelligence	Stock	1975
Gérard Mourgue	Sri Aurobindo et Teilhard de Chardin	Buchet Chastel	1993
K. Graf Dürckheim	Pratique de la voie intérieure - le quotidien comme exercice	Courrier livre	1968
K. Graf Dürckheim	Le Maître intérieur - le maître le disciple la voie	Courrier livre	1980
Satprem	Le Mental des cellules	Robert Laffont	1981
Arnaud Desjardins	Les chemins de sagesse T1 T2 T3	La table ronde	1972
Paul BRUNTON	Le sentier caché et A la recherche du soi suprême	V. Attinger	1942

Patrick Chagneau

Surveillant en loge : Outils et méthodes

J'ai été 1er ou 2nd surveillant pendant plusieurs années, dans plusieurs loges de la G.·.L.·.N.·.F.·. travaillant au R.·.E.·.A.·.A.·..

J'en ai retiré une très grande satisfaction et de nombreuses réflexions. Je crois que ces années sont à marquer sur mon chemin maçonnique d'une coloration particulière… celle de l'accélération d'une mise en ordre, de l'affirmation de la pertinence de mon engagement, dans la droite ligne de mon initiation.

Ayant passé une bonne partie de ma vie professionnelle à me préoccuper et à m'occuper de formation, d'animation, de mobilisation, de changement, j'en ai conservé quelques réflexes et attitudes qui m'ont été bien utiles dans cet exercice dont le qualificatif de « surveillant » ne donne pas une image très lisible.

Devant les retours enthousiastes que j'ai reçu de ces Apprentis et Compagnons, j'ai pris conscience qu'ils étaient aussi de futurs surveillants et l'idée m'est venue de leur laisser quelques traces de ce qui a fondé ma pratique auprès d'eux.

Peut-être cela les aidera-t-il à faire de cette fonction un accélérateur dans leur progression pour que « de génération en génération » toujours plus de F.·. goûtent au bonheur d'être maçon.

Dans cet opuscule, vous trouverez plus de méthodes que de contenus pour les travaux de transmission.

Concernant ces contenus, la dynamique du groupe, les « actualités », guideront le surveillant, même s'il y a quelques incontournables… que je présenterais peut-être dans d'autres opuscules dédiés à chaque degré…

Je n'ai pas d'autre intention que de livrer ici une réflexion sur ma pratique de surveillant. J'aimerais que, loin de vous enfermer, au contraire, cela vous guide pour trouver votre propre liberté dans cette fonction passionnante.

1ère édition - Mai 2023

Pour tout contact : patrick.chagneau@free.fr